

LE BULLETIN

DES AGRICULTEURS

VOLUME 23

MONTREAL, LE 7 JUIN 1938

NUMERO 23

Québec donnerait \$100,000 pour les cours agricoles post-scolaires

L'entente Bilodeau-Rogers serait renouvelée par Ottawa et Québec

Dans 300 paroisses

Québec, 6.—(Spécial au "Bulletin des Agriculteurs").—Les cours d'agriculture donnés en vertu de l'entente Bilodeau-Rogers ont obtenu un tel succès l'an dernier que le gouvernement provincial a décidé de les poursuivre l'hiver prochain.

Ces cours sont donnés en vertu de la loi de l'aide à la jeunesse à laquelle contribuent à parts égales le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial. Les négociations sont actuellement en cours pour le renouvellement de cette entente. La province a voté lors de la dernière session une somme de \$1,000,000 à cette fin et Ottawa a accordé à la même fin un crédit de \$2,500,000.

Il reste à savoir maintenant quelle sera la part octroyée aux cours agricoles. Nous tenons de source digne de foi que la province accordera une somme de \$100,000 pour les cours post-scolaires dans les paroisses qui n'ont pas été favorisées l'an dernier.

Ces cours agricoles ont été suivis par un grand nombre de cultivateurs l'hiver dernier. Plus de 300 paroisses avaient reçu à cet effet une subvention de l'entente Bilodeau-Rogers.

\$116,000,000 pour la construction de maisons à bon marché

Ottawa.—Si un projet de loi que M. Dunning vient d'annoncer est voté par les deux Chambres du Parlement fédéral tous les Canadiens trouveront plus facile de se construire une maison aussi bien à la campagne qu'à la ville. On connaîtra cette semaine les détails de ce projet.

En vertu de cette loi une somme de \$116,000,000 sera mise à la disposition du public pour la construction de maisons à bon marché. Cette loi sera un complément de la loi fédérale de l'habitation, passée en 1935, qui favorisait plutôt les familles dont le revenu était assez élevé.

Le nouveau projet tend à aider les familles dont le revenu est mince. Les prêts seront avancés à un taux d'intérêt de 2½ pour cent.

Le Pape parlera aux fidèles réunis à Québec le 26 juin

Québec.—Sa Sainteté le Pape Pie XI parlera par radio aux 150,000 pèlerins qu'on attend lors du prochain congrès Eucharistique de Québec qui aura lieu du 22 au 26 juin. Sa Sainteté parlera probablement vers midi le dimanche, 26 juin, dernier jour du congrès.

Les municipalités pourront emprunter jusqu'à \$30,000,000

Les emprunts devront toutefois être garantis par les provinces

Contre le chômage

Ottawa.—La Chambre des Communes a adopté la semaine dernière en première et en deuxième lecture un projet de loi autorisant le ministre des finances à conclure, avec l'approbation du gouverneur-en-conseil, les ententes avec les municipalités urbaines et rurales afin de leur consentir des prêts dont le montant global ne devra pas dépasser \$30,000,000.

Le but de cette législation est de permettre aux municipalités d'entreprendre des travaux publics de nature à donner de l'emploi aux chômeurs.

Des avions espagnols bombardent la France

Paris.—"Poursuivez et abattez tous les avions, quelle que soit leur nationalité, qui menaceront le territoire français dans la région des Pyrénées. Tel est l'ordre laconique que M. Edouard Daladier, premier ministre et ministre de la guerre, a donné dimanche soir à l'aviation de guerre de la France, après qu'il eut été constaté que des avions, venus d'Espagne, ont laissé tomber des bombes près d'Ax-les-Thermes et ont survolé, jusqu'à cinquante milles de la frontière, le territoire français. Une enquête officielle a, en effet, démontré que les avions mystérieux qui étaient au nombre de neuf ont survolé l'Arizège et le chemin de fer qui longe cette rivière. Ce chemin de fer conduit à Puigcerda où il rejoint une voie ferrée espagnole. Il constitue l'une des deux routes par lesquelles Barcelone obtient encore du ravitaillement en vivres, en munitions et en armes. Le fait que les neuf avions ont survolé le chemin de fer et ont pénétré si loin à l'intérieur de la France fait disparaître la pensée que l'on avait d'abord eue qu'il s'agissait d'une erreur. On croit maintenant que cette envolée d'observation a été voulue.

Des témoins ont déclaré, ce soir, que les avions ennemis s'étaient rendus jusqu'à Tarascon-sur-Ariège, petite ville située à dix milles à peine de Foix, capitale du département de l'Arizège, avant de retourner dans la direction de l'Espagne et de laisser tomber des bombes près de l'usine hydro-électrique d'Orlu, située à quinze milles environ de la frontière d'Espagne.

SUR LE THEATRE DE LA TRAGEDIE DE L'ORATOIRE



Voici l'échafaudage intérieur dans lequel était installé le monte-charge fatal qui a causé la mort de quatre jeunes gens vendredi dernier à l'Oratoire St-Joseph.

QUATRE HOMMES SE TUENT A L'ORATOIRE ST-JOSEPH

Ce tragique accident s'est déroulé dans la basilique en construction

Chute de 150 pieds

Quatre hommes ont perdu la vie vendredi après-midi à l'intérieur de la Basilique de l'Oratoire St-Joseph alors qu'ils se trouvaient dans un monte-charge dont le contre-poids fit tout à coup défaut. La chute a été terrible.

Les ouvriers se trouvaient au moment de l'accident à une hauteur de 150 pieds. Ils étaient en train de débarrasser l'intérieur du temple des échafaudages dont on s'était servi pour la construction du dôme et le lambrissage des murs.

Cinq minutes avant la tragédie dix ouvriers avaient pris place dans le même monte-charge et l'ascension et la descente s'étaient faites sans accident.

Les victimes sont André Rivest, âgé de 23 ans; Paul Lauzon, 28 ans; J.-A. Desjardins, 25 ans; et René Descoiteau, 21 ans, tous de Montréal.

La mort des malheureux a été instantanée. Tous quatre ont subi des fractures du crâne et des jambes.

Nouveau projet de traité pour la canalisation du St-Laurent

On annonce toutefois que rien ne se fera à la présente session fédérale

Les Etats-Unis

Ottawa.—La Chambre des Communes a été saisie la semaine dernière d'un nouveau projet de traité pour la canalisation du fleuve St-Laurent et des Grands-Lacs, projet qui a été soumis au gouvernement canadien par le gouvernement des Etats-Unis.

Dans le communiqué remis aux journalistes à Ottawa le gouvernement déclare que les nouvelles propositions seront soigneusement étudiées et qu'il ne traitera avec les provinces intéressées.

L'hon. M. Lapointe a toutefois annoncé que la Chambre des Communes ne sera pas appelée à ratifier au cours de la présente session aucun projet de traité avec les Etats-Unis pour la canalisation du St-Laurent.

Pas de session à Québec cet automne

Québec.—Il n'y aura pas de session spéciale de l'Assemblée législative cet été, a déclaré en fin de semaine l'hon. M. Duplessis, lorsque des journalistes lui demandèrent ses projets touchant le projet fédéral d'améliorations des municipalités canadiennes, à la disposition duquel on a réservé un pouvoir d'emprunt de \$30,000,000.

D'après ce plan, les gouvernements provinciaux devront s'engager à garantir le remboursement du principal et des intérêts sur n'importe quel emprunt qui sera ainsi consenti aux municipalités.

"Les urgents problèmes provinciaux prennent tout le temps à notre disposition, et nous n'avons pas pu encore étudier ce projet fédéral", dit M. Duplessis.

Entrepôt frigorifique pour les cultivateurs

L'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, a annoncé lundi que le gouvernement provincial a acheté au prix de \$281,000 l'immeuble appartenant à la Lake of the Woods Milling Company et que la Coopérative fédérée, jusqu'en ces derniers temps, louait de \$12,000 à \$15,000 environ pour l'entreposage des produits maraichers.

La police cherche les ravisseurs d'un enfant de 5½ ans

Les handits ont demandé aux parents une rançon de \$10,000

Enfant en danger

A peine deux jours après la découverte dans les bois du cadavre de Peter Levine, garçonnet de sept ans, enlevé au mois de février dernier, on apprenait un autre enlèvement, celui du petit Jimmy Cash, âgé de 5 ans et demi, fils d'un marchand de Princeton, en Floride.

Le rapt a été commis en l'absence de la mère, sortie pour aider son



Le garçonnet enlevé

mari à fermer l'épicerie dont il est propriétaire.

De nombreuses rumeurs venant que la police américaine soit sur la piste des ravisseurs. Néanmoins deux mille hommes continuent les recherches.

Le chef de police, M. J. E. Hoover, a fait annoncer que pour les premiers cent billets de la rançon payée qui seraient découverts le gouvernement donnerait le double de leur valeur. La police n'a plus aucun espoir de retrouver la victime vivante.

Les ravisseurs ont demandé aux parents de l'enfant une rançon de \$10,000.

Un coûteux incendie

Drummondville, 6.—Ce matin un incendie s'est déclaré dans un immeuble à deux étages comprenant deux logements et un magasin appartenant à M. Conrad Côté, dans le village St-Pierre. Les dégâts sont évalués à environ \$12,000 et sont partiellement couverts par de l'assurance.

Trois accidents tragiques à Sorel

Sorel.—Gérard Bardier, de Sainte-Victoire, a été tué instantanément dans une collision entre la bicyclette sur laquelle il était monté et une automobile. Il était âgé de 28 ans. Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le Dr Lucien Pélouquin, de Saint-Aimé, le coroner de ce district.

Autre accident mortel

Israel Courchesne, de Pierreville, a été mortellement blessé lorsqu'il fut renversé par un camion, au moment où il marchait sur la route Sorel-Montréal. Il a succombé à ses blessures pendant qu'on le transportait à l'hôpital. Il était âgé de 65 ans.

Son cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

Inconnu trouvé noyé

Un inconnu a été trouvé noyé près de l'île Saint-Ours. Un verdict de mort par noyade a été rendu par le Dr Henri Lapierre, de Verchères, le coroner du district. Il s'agit d'un homme à qui il manque deux doigts. Il est âgé d'environ 55 ans, mesure 5 pieds 9 pouces et pèse environ 155 livres. Il porte un complet gris, un chandail brun, des bas gris, en soie, des chaussures noires et une ceinture, sur la boucle de laquelle il y a la lettre "R."

Le Bulletin des Agriculteurs

UN MAGAZINE MENSUEL pour les familles rurales, publié le troisième mardi du mois par la Compagnie de Publication Rurale Limitée, avec un supplément hebdomadaire publié le mardi de chaque semaine, à l'exception du troisième mardi du mois, date de publication du numéro mensuel.

R. Reynaud, B.A., M.S.A.

Rédacteur

René Souard

Rédacteur-adjoint

G. Moisan

Propagandiste de l'Industrie Animale

ABONNEMENT: Canada et Grande-Bretagne, \$1.00 par année, payable d'avance; États-Unis et pays étrangers \$1.00 par année, payable d'avance plus frais de poste. Les renouvellements doivent être signés du nom et des mêmes initiales apparaissant sur la bande d'adresse, afin de prévenir la duplication. Les abonnés, en donnant leur changement d'adresse, devront aussi mentionner leur adresse précédente et l'adresse du nouveau bureau de poste.

TARIF D'ANNONCE: 70 centimes la ligne agate. Pour l'industrie animale, tarif d'annonce sur demande. Les avis d'annulation ou de changements sur la copie doivent nous parvenir vingt et un jours avant la date de publication. Le Bulletin des Agriculteurs est membre de "l'Audit Bureau of Circulation." Copies du rapport A.B.C. sur demande.

ANNONCES CLASSEES: 3e le mot, frais minimum \$1.00.

REPONSES AUX QUESTIONS: On répondra aux questions posées par les abonnés sur les sujets agricoles. En envoyant vos questions veuillez donner votre nom au complet et votre adresse. On répondra aux demandes de renseignements le plus rapidement possible, soit par la voie de la publication ou par la poste. Si on désire une réponse personnelle, on doit inclure avec la lettre les frais de poste.

TOUTE CORRESPONDANCE sur l'agriculture, l'industrie animale, graines de semences, graines d'alimentation, expériences, les inventions pratiques, etc., en résumé, tout ce qui peut être intéressant et utile aux autres fermiers trouvera bon accueil. Veuillez écrire sur un seul côté du papier. Les manuscrits non acceptés seront promptement retournés, si les frais de poste sont inclus.

Adressez toute correspondance au:

BULLETIN DES AGRICULTEURS
2149 est, rue Ontario
MONTREAL

Les oeufs canadiens l'emportent!

On continue d'exporter sur le marché anglais des oeufs frais du Canada et ce mouvement d'exportation outre-mer, qui cause toute une sensation dans les milieux agricoles canadiens, s'avère un succès. Pour la première fois, cette année, on a expédié dans les mois d'hiver des oeufs frais canadiens au Royaume-Uni. Ces oeufs du Canada ont fait concurrence aux produits des pays d'Europe. Ils y ont été si appréciés que malgré la distance qui nous sépare de l'Angleterre des expéditions d'oeufs partiront toutes les semaines du port de Montréal.

Depuis le premier mai seulement, on a exporté sur le marché anglais 8,861 caisses d'oeufs de 30 douzaines chacune et 350 cartons de 15 douzaines chacun alors que l'an dernier, à cette époque, on n'avait pas encore expédié d'oeufs outre-mer. Le progrès est encore plus significatif si l'on considère que l'on envoyait autrefois des oeufs d'entreposage seulement.

C'est grâce à la coopération entre tous les organismes gouvernementaux et commerciaux si l'on a réussi à améliorer la qualité des oeufs canadiens au point de réussir à l'emporter sur les produits des pays européens. On ne peut qu'encourager nos cultivateurs à poursuivre leur travail d'amélioration. Pour marquer le progrès accompli et aussi pour stimuler les efforts des aviculteurs une grande réunion aura lieu le lundi 13 juin à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal.

Grâce à l'expédition constante d'oeufs frais depuis le mois de janvier les prix sur le marché de Montréal ont oscillé très étroitement de janvier à mai tandis qu'en 1937 il avait baissé de 26 1/2 cents en janvier à 21 1/2 cents en mai.

C'est dans le but d'aider les cultivateurs à maintenir et à améliorer la qualité actuelle des produits de la ferme que la réunion de lundi prochain aura lieu. Tous les cultivateurs qui le peuvent devraient se faire un devoir d'y assister. Pour le bénéfice de ceux qui en seront empêchés le "Bulletin des Agriculteurs" donnera un compte rendu illustré de la réunion.

Feux d'herbe et feux de forêt

Des feux de forêt ont ravagé la semaine dernière plusieurs régions de la province de Québec. La température trop chaude en est la cause et nous n'y pouvons rien. Toutefois, il existe un autre danger sur lequel nous nous permettons d'attirer l'attention des cultivateurs, c'est le feu d'herbe.

Tout inoffensif qu'il paraisse, un feu d'herbe sèche est cependant l'un des fléaux les plus nuisibles aux arbres d'ombrage sur les talus des chemins et dans les propriétés vacantes. On oublie trop souvent que l'écorce peut être détruite, surtout sur les jeunes arbres, sans que la surface de l'arbre soit noircie. L'écorce tendre intérieure succombe promptement, en effet, sous l'effet d'une grande chaleur et il arrive souvent que la chaleur d'un simple feu d'herbe ordinaire fasse périr l'écorce à la base de l'arbre.

Les arbres qui embellissent les talus des chemins et des terres vacantes, spécialement aux alentours des villes ou des villages, sont souvent défigurés par de grandes plaies ouvertes à leur base—c'est le résultat des feux d'herbe répétés. C'est aussi pour la même cause que beaucoup de jeunes arbres périssent et disparaissent avant même que leur présence soit constatée.

La plupart des feux d'herbe sont allumés par de jeunes garçons qui désirent s'amuser, et ignorent les conséquences que ces feux peuvent avoir. Ils ne sont jamais surveillés, contrôlés, et c'est toujours un hasard heureux quand ils ne causent pas de dégâts.

Pour protéger nos forêts attention aux feux d'herbe qui peuvent bien souvent dégénérer en feux de forêt.

LE THEATRE DE LA TRAGEDIE DE L'ORATOIRE

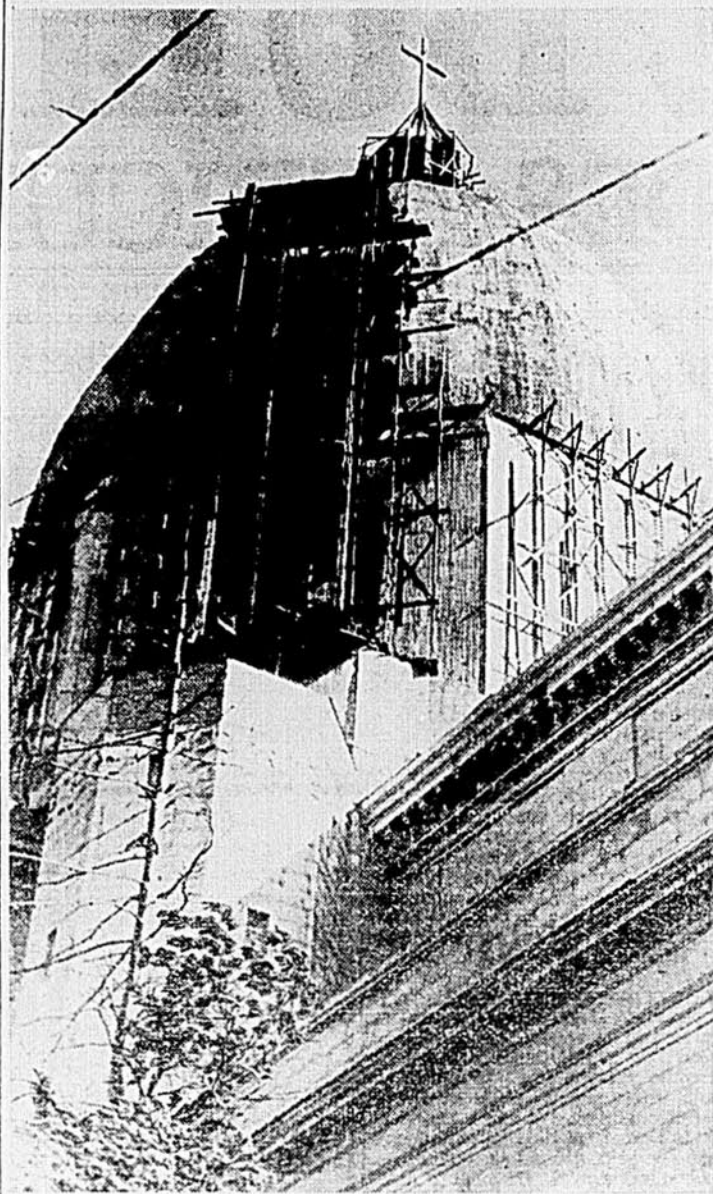


Photo du dôme de l'Oratoire St-Joseph où quatre jeunes gens ont été tués vendredi dernier. On démolit actuellement les échafaudages intérieurs qui ont servi à la construction du dôme.

Exprimez vos opinions!

"Le Bulletin des Agriculteurs" offre à tous ses abonnés et lecteurs la dernière colonne de cette page pour exprimer leurs opinions sur les sujets d'actualité. La rédaction fera paraître dans cette colonne toutes les lettres qu'on lui demandera de publier. Le journal ne pourra pas être tenu responsable de la teneur de ces lettres et les correspondants devront signer leurs lettres. Cette tribune libre sera inaugurée dans une prochaine édition.

Les membres de la Chambre agricole nommés cette semaine

L'hon. Bona Dussault a annoncé lundi à Montréal que les membres de la Chambre agricole pour la formation de laquelle on a adopté une loi à la dernière session de l'Assemblée législative de Québec seront nommés cette semaine.

Cette chambre se composera de quinze membres qui seront désignés par le lieutenant-gouverneur en conseil qui les choisira parmi les directeurs des instituts et sociétés agricoles de la province.

M. Dussault a ajouté que cette chambre sera un comité consultatif permanent qui n'aura le pouvoir que de faire des suggestions.

Québec en faveur des loteries

Québec.—"Vu que certaines provinces sont en faveur de l'établissement des loteries d'état et que certaines autres s'y opposent, le meilleur moyen par lequel le gouvernement fédéral pourrait s'attaquer à ce problème serait peut-être d'adopter une législation semblable à celle du repos dominical. Telle est la suggestion que le premier ministre du Québec, M. Duplessis, a faite en fin de semaine.

En vertu de la loi fédérale de l'observance du dimanche, on ne peut poursuivre en cas d'infraction, sans la permission du procureur général de la province.

Il y a quelques années, dit le premier ministre, la législature de Québec s'est unanimement prononcée en faveur des loteries adaptées à des fins culturelles et sociales. La province d'Ontario s'est aussi prononcée en faveur, et je crois que c'est là une question que l'on étudie actuellement à Ottawa."

On fait des recherches dans le but d'améliorer la qualité du beurre

Les pertes causées par le développement des microorganismes dans le beurre fabriqué dans les beurrieres du Québec sont inestimables. Considérant ce fait, le ministère de l'Agriculture vient de décider d'entreprendre des recherches pour la correction et la prévention de ces dommages.

Sur l'avis du Comité des Recherches agricoles M. Bona Dussault a mis à la disposition du Service de l'Industrie laitière une somme d'un millier de dollars aux fins de poursuivre ces travaux.

Au cours de l'été ce service dirigé par M. Osear Boisvert D.S.A., M. Se. en collaboration avec l'École de laiterie provinciale, à Saint-Hyacinthe mettra ce projet à exécution.

Sous les directives de MM. P.-E. Bégin et R. Camirand respectivement professeur à l'École de laiterie et officier spécial du Service de l'Industrie laitière 21 inspecteurs seront chargés de prélever quelques 2500 échantillons de beurre provenant de 425 établissements laitiers de la province.

C'est un premier pas que l'on fait dans ce domaine de l'industrie beurrière provinciale et il est fort probable que cette méthode de contrôle de la production sera étendue à toutes les fabriques l'année prochaine.

Il est souhaitable que le malaise existant soit localisé afin d'y apporter les remèdes efficaces pour le bon renom de notre beurre sur le marché et pour le bénéfice de l'Agriculture.

Préparons-nous à la fête de la St-Jean-Baptiste

Le 24 juin offre aux Canadiens-français l'occasion d'affirmer leur grandeur

Le Canada français célébrera dans quelques semaines sa fête patronale. Est-ce trop tôt pour en parler? Chaque année, le 24 juin offre aux Canadiens-français l'occasion d'affirmer la grandeur de leur nationalité.

Toutes les nations ont leur fête nationale et la célèbrent avec éclat. Partout elle est marquée par des manifestations auxquelles toute la population s'intéresse activement. Les Canadiens-français témoignent-ils un semblable empressement à célébrer leur patron?

Le 24 juin ne doit pas être uniquement un jour de congé. C'est la fête de l'âme canadienne-française qui donne libre cours à l'expression de ses sentiments patriotiques. C'est la fête qui rappelle les grandes amours qui ont inspiré nos ancêtres: l'amour de notre foi, de notre patrie, de notre vie familiale, de la langue française. Nulle occasion n'est plus propice pour affirmer soennellement ce que nous sommes et voulons rester: catholiques et canadiens-français.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal se prépare à célébrer notre fête nationale avec toute la splendeur accoutumée. En élaborant le programme des manifestations, les dirigeants de la Société n'ont eu qu'une pensée: grouper le peuple canadien autour d'un symbole, l'inciter à unifier ses aspirations et ses efforts en vue de la conservation de ses traditions et de ses droits.

Le déploiement patriotique du 24 juin doit être plus qu'un événement d'un jour. Il lui faut produire des résultats durables. Les leçons évoquées en cette circonstance ont pour objet de donner au peuple la fierté et le courage nécessaires à l'accomplissement des tâches que lui imposent les événements.

Une fête nationale bien organisée et bien suivie joue un rôle dans les intelligences. Quand les esprits émus par les conditions difficiles qui surgissent à chaque instant se sentent abattus et plus ou moins enclins au découragement, quand les idées sont embrouillées et les convictions ébranlées il leur faut de exemples de sacrifice et de dévouement pour stimuler leur ardeur.

Les démonstrations patriotiques produisent plus qu'une émotion. Elles disposent les bonnes volontés, elles orientent les énergies vers de fructueuses réalisations, elles alimentent le patriotisme, ce sentiment qui doit animer toute la race du plus petit jusqu'au plus grand, du plus humble au plus savant, du plus pauvre au plus riche; ce sentiment qui met un peuple en mesure d'accomplir, parmi les autres nations le rôle qui lui est départi.

Que tous les Canadiens-français, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent, comprennent leur importance collective et fassent du 24 juin une fête vraiment nationale. Qu'ils s'unissent pour lui donner sa véritable signification: grandir et améliorer notre nationalité. Que pas une famille donc ne s'abstienne de participer à la célébration, car la fête doit s'étendre à tous les foyers, à tous les groupes, à tous les coeurs. On l'a écrit déjà et il est bon de le répéter tout ne doit pas se restreindre le 24 juin au cadre symbolique d'un cortège historique ou de discours mais chacun doit y voir l'expression d'une inspiration vibrante sans cesse au service d'une cause chère à tous: le maintien et la survivance de nos traditions catholiques et françaises.

Gagnants du concours de la De Laval Separator

La De Laval Separator Company annonce les noms des gagnants de son concours comme suit: 1er prix \$500 M. George Russell de Sutherland Scotsburn en Nouvelle-Ecosse; 2e prix, \$350, Mme Dolly Thompson, de Mount Forest, en Ontario; 3e prix, \$200, Mme Paul Bédard, de Rock Forest, dans Québec; 4e prix, \$150, Mme Bertha MacDonald, de Dalkeith, en Ontario.

En outre la compagnie a remis cinq nouvelles cérécmeuses No 14 aux personnes suivantes: M. Henry-L. Armstrong, de Trenholm, Québec; Mme Ann Baird, de Woodbridge, Ontario; M. George Padfield, Crandall, Manitoba; Mme Edna Wilson, de River John, Nouvelle-Ecosse; et M. Frank Mundt, de Davidson, Saskatchewan. Les juges du concours furent MM. H. Meyer, de Montréal; M. B.-L. Smith, de Toronto; M. M.-W. McGillivray, de Toronto et M. R. Reynaud, de Montréal.

Chronique Municipale

Extraits du Code du Maire et des Conseillers Municipaux

BUDGET

Le budget est un estimé des revenus et dépenses probables pour un exercice à venir. Il se divise en deux parties:

REVENUS: Cette partie comprend tous les revenus qui la corporation municipale peut prélever en vue de pourvoir aux dépenses qu'elle doit encourir.

DEPENSES: Cette partie comprend tous frais prévus pour les fins de l'administration générale incluant le service de la dette ainsi que l'acquisition de valeurs immobilisées à même les revenus ordinaires.

Le budget peut aussi être défini comme un plan établissant les déboursés prévus par un corps public pour une période future déterminée (généralement douze mois) et les revenus qui devront être prélevés pour pourvoir à leur paiement.

Pour pouvoir prélever légalement les deniers nécessaires à son administration, toute corporation municipale doit préparer des estimés précis et déterminés de ses dépenses futures savoir: des estimés précis des montants qu'elle aura à payer dans le cours de l'année à venir.

Une décision a été rendue à l'effet qu'un règlement ordonnant le prélèvement d'une somme de \$ (tant) pour payer les dettes de la corporation et les dépenses du conseil pour l'année suivante sans indiquer, d'une manière précise et déterminée, ces dépenses et ces dettes, était contraire à l'esprit de la loi municipale et devait être déclaré nul et illégal.

La nature de cette décision démontrera à plusieurs maires et à plusieurs conseillers le danger de continuer à adopter, chaque année, un règlement décrétant que le montant à prélever soit le même que l'année précédente. Elle démontre aussi l'importance du budget pour préciser les dépenses probables.

La préparation d'un budget ne présente aucune difficulté.

Il suffit de se servir des détails des dépenses des années passées ou de l'année en cours en y apportant les changements prévus pour l'année à venir.

Ainsi, il est facile d'établir ce que la corporation devra payer pour chacun des items suivants: salaires, conseil de comté, fonds des bâtisses et des jurés, aliénés, intérêts, remboursement d'emprunts à long terme, entretien des chemins, administration générale, autres dépenses, etc. L'addition de ces items donnera un total de la dépense probable.

En déduisant du total des dépenses probables le total des revenus probables, des taxes de commerce, des taxes de locataires, des taxes d'eau, des taxes personnelles, des licences, etc., l'on établira une balance qui représentera le montant à prélever sur les biens imposables ou sur les biens-fonds seulement.

Toute corporation qui donne les détails de son budget dans son règlement imposant une taxe pour solder ses dépenses et qui remplit les autres formalités préliminaires requises n'a pas à craindre la cassation de ce règlement.

Les déclarations au conseil de comté ou qu'un bureau des délégués peut faire pour modifier les obligations des corporations municipales concernant la régie de certains cours d'eau doivent être précédées d'un avis public publié conformément aux dispositions du Code municipal. C.M. 450. Voir AVIS PUBLIC.

Un bureau des délégués a les mêmes pouvoirs au sujet des chemins et ponts. C.M. 448, 450.

Ce bureau peut exercer sur les chemins, les ponts et les cours d'eau de comté les mêmes pouvoirs qu'un conseil local. C.M. 451b.

Il peut, en particulier, adopter des règlements ou homologuer des procès-verbaux et faire toutes les procédures se rapportant à l'ouverture, la construction, la fermeture, etc., des chemins, ponts et cours d'eau, sous la direction de plusieurs corporations de comté. C.M. 517 et suivants.

Le bureau des délégués se réunit au temps et au lieu désignés dans l'avis de convocation donné aux délégués. C.M. 99.

Cet avis de convocation peut être donné, sur demande écrite, par deux membres du bureau des délégués ou par le secrétaire-trésorier de l'une des corporations de comté.

Cette assemblée est convoquée et tenue de la même manière qu'une session spéciale d'un conseil de comté.

Le lieu de l'assemblée est au choix de ceux qui la convoquent. C.M. 100.

Le secrétaire-trésorier de la corporation de comté est de droit le secrétaire du bureau des délégués. C.M. 102.

Si l'assemblée est convoquée par deux délégués, le secrétaire du bureau est le secrétaire-trésorier de la corporation de comté dont ces deux membres sont les délégués. C.M. 102.

Si les deux délégués appartiennent à différents conseils de comté, le secrétaire du bureau des délégués est nommé par les délégués mais il doit être le secrétaire-trésorier de l'une des corporations de comté. C. M. 102.

Le secrétaire du bureau des délégués tient minutes des délibérations et les dépose, avec tous les autres documents du bureau, dans les archives de la corporation de comté dont il est le secrétaire. C. M. 102.

Le secrétaire du bureau des délégués transmet, au bureau de chacun des autres corporations de comté intéressées, une copie des minutes des délibérations des délégués et de tous les autres documents du bureau des délégués. C. M. 103.

Le secrétaire-trésorier de chaque corporation de comté doit transmettre à chaque corporation locale intéressée, dans le comté, copie de toutes décisions du bureau des délégués. C. M. 102.

Quatre des délégués convoqués à l'assemblée forment le quorum du bureau. C. M. 102.

L'assemblée du bureau des délégués est présidée par celui d'entre eux que les délégués présents choisissent et, au cas de partage égal des voix, sur le choix du président, celui des délégués présents que le sort désigne préside l'assemblée. C. M. 104.

Code du Maire et des Conseillers Municipaux

Par P.-A. JUNEAU, C.R.

Cet ouvrage de 102 pages a p us de valeur qu'un Code Municipal

PARCE qu'il est une compilation, par chapitres, des dispositions du Code municipal et de toutes les autres lois tant fédérales que provinciales se rapportant aux affaires municipales.

Parce qu'il donne à toute personne qui sait lire l'avantage de connaître ce que sont les fonctions, les devoirs, les pouvoirs, etc., d'un maire, d'un conseiller, d'un conseil local, d'un conseil de comté, d'un secrétaire-trésorier, d'un inspecteur municipal, d'un gardien d'enclos, etc.

Parce qu'il contient un résumé des règlements d'hygiène et une foule d'autres renseignements utiles.

Parce qu'il est aussi facile à comprendre qu'un livre de classe.

Cet ouvrage est en vente au prix de \$1.50, dans les principales librairies de Québec et de Montréal et, sur réception d'un mandat de poste, il vous sera expédié, franc de port, par:

"LES EDITIONS MUNICIPALES"

Enr.

42, rue Ste-Ursule, Québec, P.Q.



Un bon système d'égouttement

(Courtoisie du C.P.R.)

Il faut combattre les vers gris de bonne heure

Les vers gris déploient généralement de l'activité et commencent à se nourrir avant même que la plupart des récoltes aient été mises en terre. Il faut donc se préparer à les combattre dès les premiers jours de la saison. La meilleure arme à employer est l'appât d'ail; c'est un bon remède, utilisé depuis bien des années et qui a toujours donné les meilleurs résultats, dit M. Alan-G. Dustan, du Service entomologique du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui est chargé des recherches conduites à Ottawa sur les insectes nuisibles aux légumes.

Une liste des ingrédients qui entrent dans la préparation de l'appât de son est la suivante: son, 20 livres; mélasse, une pinte; vert de Paris, une demi-livre; et eau, environ 2 1/2 gallons. Pour préparer cet appât on mélange d'abord parfaitement les ingrédients secs, on verse ensuite la mélasse dans l'eau en remuant et l'on ajoute cette solution mélangée au mélange de son et de vert de Paris. En mélangeant l'appât, il faut avoir soin de n'ajouter que juste assez d'eau pour que la substance ait la consistance de sciure de bois humide. Il ne faut pas que l'appât soit baveux mais qu'il s'émiette dans les mains et passe aisément à travers les doigts.

Si votre terre était infestée de vers gris l'année dernière traitez la avant de l'ensemencer ou de la planter. Ce traitement consiste à épandre l'appât à raison de 15-20 livres à l'acre le soir quelques jours avant la transplantation. Une application devrait suffire, mais si les vers gris sont très nombreux, une deuxième peut être nécessaire et devrait être faite deux ou trois jours après la première. Epandez toujours l'appât le soir juste avant la tombée de la nuit et autant que possible par une soirée chaude.

Si l'attaque est inattendue et qu'elle se produise quand les plants sont déjà dans le champ, alors appliquez l'appât autour de la base de chaque plant, environ une demi-euilère à thé par plant. Si une application d'appât ne détruit pas tous les vers gris faites en une deuxième deux ou trois jours après.

Cent cinquante-six vaches et taures qualifiées pour le record de performance

Le secrétaire de la Canadian Ayrshire Breeders' Association annonce que durant le mois de mai il a reçu des rapports sur 156 vaches et autres qui se sont qualifiées pour le record de performance, soit 51 dans la section des 365 jours et 105 au tableau d'honneur ou dans la section des 305 jours.

Des 51 vaches dont le record a été établi dans la section des 365 jours, 41 ont été traitées deux fois par jour. Des 105 de la section de 305 jours 95 ont été traitées deux fois par jour.

Pour l'aide agricole

Washington.—Le président Roosevelt et ses conseillers sont à élaborer un projet suivant lequel on dépenserait plusieurs centaines de millions de dollars des fonds de secours direct pour augmenter la consommation domestique du surplus des produits agricoles. On espère ainsi hausser le prix de ces produits (tout en venant en aide aux familles des cultivateurs moins fortunés.

M. Chagnon élu président des éleveurs de Québec

M. S.-J. Chagnon, directeur du service de la propagande au ministère de l'Agriculture, a été élu président de la société des Éleveurs du district de Québec, pour remplacer M. Frank Byrne, décédé récemment. M. Josaphat Laliberté devient vice-président et M. R.-P. Sabourin reste secrétaire. Ces nominations ont été faites au cours d'une assemblée du syndicat des éleveurs à l'hôtel Victoria.

Les gagnants d'un concours de préparation des animaux pour l'exposition régionale furent proclamés dans l'ordre de mérite suivant: 1er, feu M. Frank Byrne, Josaphat Laliberté, de St-Henri; John Brakey, de Brakeyville; J. McGill Burrough, de Champigny; Honoré Chabot, de St-Gervais; Albert Sanfaçon de Charlesbourg; Lauréat St-Pierre, de Pont Etchemin; Frs Champagne, de St-Georges de Beauce; A. Rouleau, de Plessisville. Ces éleveurs ont conservé le plus de points, selon les règlements du concours tenant compte de l'ensemble des prix qu'ils ont mérités pour leurs divers exhibits d'industrie ani-

male. Pour se rendre à un voeu exprimé par résolution de l'assemblée, ce concours sera maintenu encore cette année. Le Syndicat affecte une somme de \$100 en prix.

On demande avec instance également que le concours de troupeaux inter-comtés soit réhabilité à l'exposition régionale de Québec. Ce concours constituait autrefois une des meilleures attractions de l'arène et contribuait à amener plus d'exposants à Québec, particulièrement parmi les cultivateurs débutants en élevage de bétail laitier pur sang.

Outre les officiers ci-haut nommés ont été élus administrateurs: MM. A. Racette, de St-Augustin; Louis Bernier, de Kamouraska; Thadée Caron, de Village des Aulnaies; Honoré Chabot, de St-Gervais; Alex. Fournier, fils, de Montmagny; Ernest Brunelle, de St-Sophie; Albert Sanfaçon, de Charlesbourg et Ernest Lessard, de St-Anselme. Feront partie de l'exécutif: MM. A. Racette, T. Caron et H. Chabot.

La récolte de foin sera excellente dans le Québec

Québec.—M. André Auger, chef du service de la grande culture, annonce que l'apparence de la récolte de foin est très belle. Avec un peu de pluie, d'ici à la fin du mois, elle sera excellente, dit-il; elle s'annonce pour être une des meilleures depuis quelques années actuellement.

Les semences sont en retard, spécialement dans la région de Québec et du Lac St-Jean. Dans la région de Montréal on a peu près fini de semer; on achève dans les cantons de l'Est. Ce qui est en terre lève bien actuellement. La chaleur de ce temps-ci ne peut que faire du bon, dit M. Auger.

Pour la régie unique des chemins de fer

Ottawa.—Dans un discours prononcé devant le comité sénatorial d'enquête sur la situation des chemins de fer le président du Pacifique Canadien, Sir Edward Beatty, a déclaré que l'intérêt public commande la régie unique pour nos chemins de fer.

A son avis la régie unique apporterait les avantages suivants:

Premièrement, une direction unique allégerait dans une mesure considérable le fardeau qui pèse sur le trésor public.

Deuxièmement, elle permettrait au Pacifique Canadien de réaliser des profits raisonnables sur son capital.

Troisièmement, les économies qui en résulteraient mettraient les deux chemins de fer dans une meilleure position pour remodeler, moderniser et améliorer leurs services.

Quatrièmement, elle stabiliserait les chemins de fer et ferait disparaître le danger actuellement imminent de l'abandon forcé de certains réseaux.

Cinquièmement, elle aurait pour effet de stabiliser l'emploi.

Concours sur le beurre à l'Exposition de Toronto

Le premier concours de l'Exposition de Toronto se fera sur le beurre fabriqué au mois de juin. L'exposition de Toronto aura lieu en novembre. Les concurrents pour le beurre fabriqué en juin doivent s'inscrire avant le 10 juillet.

Des prix au montant de \$150 sont offerts pour le beurre de crème, salé en boîtes de 14 livres dont on devra certifier la fabrication en juin.

L'exposition de Lachute s'annonce un succès

Les directeurs de la société d'agriculture du comté d'Argenteuil se préparent activement pour l'exposition modèle de l'est du Canada qui aura lieu à Lachute, du 15 au 18 juin prochains. L'enregistrement des exhibits se termine après-demain.

Les exhibits de têtes de bétail et de volailles sont parmi les plus beaux du Dominion. Lachute étant un centre manufacturier important, il y aura également des exhibits des produits manufacturés. Au cours de l'exposition, il y aura courses de chevaux, vaudeville, etc. La popularité de l'Exposition s'étend si rapidement que les directeurs ont été obligés de construire deux nouvelles étables.

Octroi de \$15,000 pour les fêtes du Saguenay

Québec.—Le gouvernement provincial vient d'accorder un octroi de \$15,000 pour l'organisation des fêtes qui marqueront le centenaire du Saguenay en juillet. M. Antonio Talbot, député-élu de Chicoutimi, qui a annoncé cette nouvelle à notre représentant, a ajouté que le gouvernement de la province était disposé à augmenter ce montant, si nécessaire, pour que son octroi soit égal à celui qu'Ottawa pourra verser.

Le premier ministre a adressé, hier, un message aux organisateurs des fêtes du centenaire, pour leur annoncer l'heureuse nouvelle.

SAINT NICOLAS

—Ma pauvre fille, avait dit peu avant de fermer les yeux, la mère d'Elodie Sisteron, tu vas bien l'enlever sans moi, mais je te laisse notre saint Nicolas: il te fera trouver un mari.

Sa mère partie, Elodie s'était consciencieusement ennuyée tout le temps qu'elle ne passait pas à la compagnie d'assurance où elle travaillait, mais elle comptait sur les bons offices du saint marieur, dont la statuette occupait une place d'honneur dans une encoignure où lui avait été disposée une petite chapelle. A présent qu'elle n'avait plus de mère à soigner, cette jeune fille originale et peu d'accord avec son siècle souhaitait de reporter sa sollicitude sur un bon compagnon et sur des enfants. Jamais elle ne manquait, le soir, un pied sur le bois de son lit, d'invoquer le céleste entermetteur.

Je pose mon pied sur l'antibois
Et prie le grand saint Nicolas
De me faire voir en dormant
Le mari que j'aurai de mon vivant.

Des gras, des maigres, des bruns et des blonds, des jeunes, des vieux et des moyens, elle en vit des quantités, en son dormant, un tas d'inconnus pour la plupart, mais parfaitement caractérisés, qu'une fois réveillée, elle ne rencontrait plus jamais dans la vie. Ils lui faisaient de brûlantes déclarations, accomplissaient des travaux herculéens pour obtenir sa main de l'empereur de Chine, ou du roi des Truands qui, dans le rêve, en disposaient. Seulement, ni parmi les personnes de "l'Avantageuse", ni parmi les messieurs rencontrés chez ses amies, personne ne semblait tenté longtemps

agréablement, non sans esprit, savait dire des galanteries et même des douceurs sur le ton qu'il faut, parlait d'art, de littérature, de théâtre, de sport et de choses parisiennes. De plus, qualités fort appréciées, il possédait une petite auto et dansait dans la perfection.

Les atomes crochus commencèrent de sortir leurs griffes. Elodie se sentait un peu "chipée" comme on dit. Bien entendu, ce n'était pas de l'amour; elle restait fort maîtresse d'elle-même. Ça n'aurait même pas valu le nom populaire de légion. Elle avait du goût pour Roland, voilà; mais elle était trop sage et peu disposée à s'en laisser conter. Tout de même, ce garçon, grand séducteur, s'y prenait bien, savait dépenser de l'argent sans en dépenser trop offrir un déjeuner artistiquement combiné, des fleurs, des bonbons ou une promenade. Elodie s'attendrissait peu à peu et, désireuse de se documenter, mit carrément la conversation sur le mariage. Il pinça les lèvres et devint gouailleur:

—Comment, chère amie, vous, si intelligente, si moderne, donner dans une pareille niniserie? Oh! mais nous ne nous entendons pas du tout là-dessus. La chaîne au pied et la corde au cou? Ce sera bon pour quand j'aurai des rhumatismes à faire soigner. Avant ce temps-là, le mariage n'apparaît toujours comme une stupide renonciation à tout ce qui fait que la vie vaut d'être vécue. Non, non: pour la femme comme pour l'homme, il n'est pas de bien plus cher que la liberté. Il comprend tous les autres.

L'homme? un papillon. La femme? une rose. Roses et papillons sont innombrables et encore plus les combinaisons qu'ils peuvent donner... Sachons profiter de notre temps et des progrès de l'humanité...

Et Coctera Vexée, Elodie déclara froidement qu'elle entendait n'être la rose d'aucun papillon et que M. Roland se trouvait dès maintenant libre d'aller butiner plus loin. Il protesta un peu pour la forme et, déçu d'avoir perdu son temps et ses frais, s'envola. Cette fois, Elodie se sentit touchée. Elle avait cru à Roland plus longtemps qu'aux autres étant donné qu'il lui

Il releva vers elle une figure agréable et sans colère qu'un proche bec de gaz éclairait en plein, et grogna, un peu sec:

—Ah! c'est vous, mademoiselle ou madame, qui avez fait ce beau coup-là? Vous ne pourriez pas regarder où vous déportez vos icônes, quand vous avez vos nerfs? ... Oui, je vois, madame, sans doute, vous disputiez-vous avec monsieur votre époux à propos du prix des rutabagas ou de l'amermenthe? Une autre fois, si ça ne vous fait rien, je préférerais un oreiller, c'est plus moelleux.

—Monsieur, dit-elle, je suis une demoiselle et je ne me disputais qu'avec saint Nicolas, qui avait tous les torts.

—Tiens! Seriez-vous Espagnole ou Italienne? On m'a dit que les beautés de ces nations en usaient aussi sévèrement envers leurs madones quand celles-ci n'exauçaient pas assez tôt leurs prières.

—Je suis seulement Bellevilloise et je regrette, croyez-le bien...

Elle était dans ses bons jours. Il la trouva charmante et, commença ainsi, la conversation se prolongea, enjouée. Il abusa naturellement un peu de son avantage et menaça:

—Savez-vous que je pourrais vous traîner devant les tribunaux?

Elle le pria de n'en rien faire, et si gentiment que, deux mois plus tard, il la traîna seulement devant un ventre tricolore. C'était bien saint Nicolas qui avait marié Elodie. Ils furent heureux et eurent un nombre raisonnable d'enfants.

Charles Forquet

L'homme parfait, c'est un rêve irréalisable

Si votre mari fume la pipe, s'il garde sa barbe, s'il n'est pas généreux autant que vous le souhaiteriez, je vous en prie, ne vous fâchez pas.

Montrez-vous au contraire sous votre jour le plus aimable, soyez douce, bonne, gracieuse, évertuez-vous à rester séduisante, un peu de coquetterie ne messie pas lorsqu'il s'agit d'un homme qu'on aime, et puis ajoutez à cela de la gaieté, oui de la gaieté car, et ceci est indiscutable, votre mari aime avoir autour de lui une femme gaie, riieuse, enjouée, une femme charmante qui ne soit pas bonnet de nuit, mais au contraire l'expression même de la joie, du rire!

Le rire d'une femme, c'est de la force, c'est du dynamisme dont un homme a besoin pour travailler et se défendre dans ses occupations souvent fatigantes et même, disons le mot, décevantes pour la somme de travail qu'elles réclament et pour le maigre résultat qu'elles donnent.

Rire, chanter, c'est quelquefois demander un lourd sacrifice à celles qui ne veulent pas, bien qu'adorant leur mari, abdiquer un pouce de leur autorité ou de leur personnalité. Mais qu'importe le sacrifice, l'enjeu en vaut la peine, que diable!

Un homme parfait, ce serait le rêve... si cela existait, mais...

Une belle pensée...

Une belle pensée de Mgr Dupanloup à méditer... et imiter:

"Avec toute âme qu'il plaît à Dieu de placer sur ma route ce que je cherche d'abord, ce n'est pas ce qui sépare, mais ce qui rapproche; ce n'est pas la querelle, c'est l'accord, ce sont les points de départ communs; puis, j'aime alors à marcher, de concert, à la conquête d'un accord plus parfait dans la vérité."

Les émissions de Radio-Vatican

Le poste de Radio-Vatican donne chaque semaine, le jeudi, une émission d'un quart d'heure en français spécialement destinée au Canada. Cette émission doit parvenir dans la province de Québec à 9h.30 du matin (heure solaire) et à 10h.30 (heure avancée). Les autorités de Radio-Vatican seraient heureuses de savoir si ces émissions sont bien entendues dans les différentes régions du Canada et comment elles sont appréciées. Les auditeurs sont donc invités à envoyer leurs impressions au secrétaire de l'École Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal, qui les fera parvenir au directeur de Radio-Vatican. Qu'on veuille bien indiquer l'endroit et l'heure exacte où l'émission a été entendue.

Mort tragique

Trois-Rivières.—M. Méderie Houle, de S.-Sylvestre, âgé de 65 ans, est mort accidentellement en travaillant sur sa ferme. Il était dans une voiture avec son employé, Roger Larivière. Les chevaux s'emballèrent, et tous deux furent projetés

Pour les enfants



7856 — Robe et barbotteuse s'adaptant à la rue ou à la plage. Pour grandeur 23, 2 3/8 verges de matériel en 35; 1/2 verge de marquise en 32. Grandeurs 20 à 24 (1 à 6 ans). — 25 sous.

Ce patron est de Butterick. Si votre marchand local ne peut vous le procurer, écrivez à la Cie Butterick, Inc., 468 ouest, rue Wellington, Toronto, Ontario.

Les beaux jours apportent une précision de la mode

La mode s'est précisée. Le mois précédent, elle était encore plus ou moins théorique, éparpillée entre d'innombrables modèles, riche d'innombrables possibilités.

Elle devient maintenant réalité vivante, chose choisie, portée.

Grâce aux préférences des femmes, on peut affirmer aujourd'hui un certain nombre de tendances. C'est ainsi qu'on note que l'imprimé est à la mode. Les robes sont fleuries, comme la saison.

On peut dire aussi que les lignes vaporeuses sont au goût du jour — pour le soir. Grand succès du tulle, de la dentelle, des mousselines, de tous les tissus transparents et légers.

Taillleurs

On doit aussi ajouter que les costumes tailleurs sont pour la journée toujours de rigueur, quoique n'ayant aucune rigueur. Les ensembles de sport se permettent des fantaisies de coupe et de détail inconnues des tailleurs classiques. Les ensembles de ville utilisent des tissus nouveaux, comme ce costume dont la jaquette est une soie brochée claire, la jupe étant d'un bleu uni.

Les couleurs apportent leurs surprises. Qu'on regarde la robe du soir dernier cri: elle accorde deux tons opposés, un rouge vif et un violet. Qu'on remarque cette harmonie inattendue: sur des volants verts, coiffant un chapeau cloche, se pose un haut à un gainé chartreuse.

Chapeaux

Quant aux chapeaux, il ne craignent pas non plus les tons les plus curieux. Un panama peut se voir aussi bien cerise que traditionnellement blanc ou pain brûlé.

Les chapeaux comme les robes du soir aiment les effets vaporeux. Presque tous les modèles grandes pailles plongeant un peu sur la nuque (silhouette nouvelle et très seyante au visage) classiques canotiers, petites et grandes formes, s'accompagnent d'une voilette, d'un nuage, d'une résille.

Il y a tant de façons de poser ces voilettes. C'est pourquoi elles sont

si séduisantes: elles sont personnelles. Le tulle flottant peut faire auréole autour du visage. Parfait pour celles qui aiment le mystère. Au contraire noué sur la nuque il se tend sur le nez et le front. C'est la voilette des portraits de Boldini des romans de Marcel Prévost. On est en plein dans le style des années 1900 à 1905. Va-t-on revenir aux coiffures bien amarrées à la manière de ces héroïnes, les premières automobilistes?

Les légumes frais sont une part importante de notre alimentation

Le rôle des légumes dans une alimentation bien équilibrée devient presque une nécessité et l'on y attache de plus en plus d'importance.

Sans être totalement végétarien, ce qui ne serait pas mieux que d'exagérer une alimentation carnée, il est évident qu'avec la découverte des vitamines et plus récemment des hormones, les légumes peuvent nous fournir de grandes quantités de ces substances et il convient de leur donner une meilleure place dans notre nutrition.

Mais ces substances, si nécessaires à notre santé, s'oxydent à l'air, elles sont même détruites lorsque les légumes ont été récoltés depuis un certain nombre de jours et de là l'importance d'avoir des légumes bien frais, surtout en ce qui concerne les légumes nouveaux récoltés avant leur maturité.

Or, ces légumes commencent à être abondants, nos maraîchers en apportent sur les différents marchés presque chaque jour. Déjà l'action du soleil a apporté toute sa force dans l'assimilation chlorophyllienne des feuilles où les vitamines comme les hormones ont toute leur force et leur puissance d'activité. Ce sont donc ces légumes qu'il faut préférer, à cause de leur fraîcheur, de leur richesse en ces substances qui sont pour nous les précieux facteurs de notre santé.



Un monsieur siégeait sur le grès...

Unir sa destinée à celle de cette brune aux beaux yeux et qui, pourtant, n'était pas mal du tout.

Elle fit un début de petit roman avec un certain Marcel Delureau. Gentil, sans doute, il paraissait attacher un tel prix à sa propre personne onduée en permanence et pomadée qu'après deux promenades dominicales cela cassa net. Il y eut un nommé Annibal Gourdanier, pas sot du tout, mais il avait mal à l'estomac et avoua, un soir de poésie, qu'il ne souhaitait trouver une compagne que pour partager avec elle les agréments du régime auquel l'avait condamné la Faculté: —Vous comprenez: au restaurant, ce n'est pas commode, puis, tout seul, je ne pourrai jamais. Il me faut quelqu'un qui ait de l'ascendant sur moi, qui m'empêche de manger du cassoulet —c'est mon vice! — et qui aimeraient les nouilles sans beurre, ni fromage, ni sel. Ça ne se trouve pas facilement.

Si difficilement même qu'au prochain rendez-vous, il put bien attendre deux heures celle dont il souhaitait faire une infirmière bienveillante et une camarade d'austérité. Et ce furent des orgueilleux, des autoritaires, des impérialistes même, ou des faibles, des originaux, des toqués, des taquins. Les atomes crochus ne s'accrochaient point, mais Elodie n'était pas de celles qui méprisent tous les hommes parce que ceux qu'elles ont rencontrés ne sont pas tombés follement amoureux d'elles dès le premier regard. Un jour ou l'autre, elle trouverait sa seconde moitié et, enfin, la vie normale, la vie de foyer, la vie de famille se déclencherait. Pour hâter ce jour désiré, elle fleurissait la statue de saint Nicolas et, à la façon des idolâtres, faisait brûler devant lui des pastilles du sérail et de petits bâtons parfumés. L'excellent saint ne semblait guère s'en ému. Néanmoins, le moment vint qu'il se décida de susciter Roland Delarose, personnage aimable et soigné qui causait

plaisait beaucoup. Mais, pleine d'énergie et de personnalité, elle ne s'en fit pas trop, selon sa propre expression. On ne doit pas regretter ceux-là qui n'en sont pas dignes.

Le soir même, elle allait au cinéma pour se changer les idées, avait un film d'imagination américaine, idiot et sirupeux, qui lui poissait l'âme et ne faisait qu'accentuer sa mauvaise humeur. En rentrant chez elle, dans la chambre meublée qu'elle occupait, à l'entresol, chez une vieille demoiselle, à Belleville, elle interpella irrévéremment le saint:

—Eh! bien, vous travaillez proprement, vous!

Il la regardait avec une telle indifférence qu'elle n'y tint plus, et, prise d'un subit accès de rage, elle ne posa nullement son pied sur l'antibois, mais prit le grand saint Nicolas et, par la fenêtre, le précipita dans la rue des Solitaires qui, en général, ne mentait guère à son nom.

Au lieu du bruit attendu d'un petit pâte volant en éclats sur la pavé, elle perçut un choc mou, suivi d'un cri qui exprimait en même temps la douleur, la surprise et l'indignation:

—Ah! quel est l'imbécile?

—Je travaille bien, moi aussi, murmura-t-elle.

Elle courut à la fenêtre. Seul au milieu de la ruelle, un monsieur siégeait sur le grès. Une canne et chapeau melon relevé jouchaient le sol à ses côtés et il se tenait la tête à deux mains comme un qui vient de voir passer la trente-sixième chandelle. Elle pensa qu'elle s'était mise dans de beaux draps et en rejeta encore la faute sur l'innocent saint Nicolas. Munie à la hâte d'une bouteille d'arnica, elle se précipita au secours de sa victime qui, d'ailleurs, se releva toute seule, encore qu'un peu titubante. En l'atteignant, elle ne manqua pas l'habituelle aïnerie:

—Oh! monsieur, que d'excuses! J'espère que je ne vous ai pas fait beaucoup de mal, au moins!

BILLET

LA PREMIERE FOIS

Ninon et Pascal, jeunes mariés de huit mois, se sont payés le luxe d'une querelle.

Je frappais, je frappais à leur logis; point de réponse. Je poussai la porte; elle n'était pas verrouillée. J'entraî; je trouvai Ninon la tête dans les bras, les épaules remuantes, la gorge sanglotante.

—L'œuvre Ninon, qu'as-tu?

—Oh! Grande-Sœur, excusez-moi! Je n'ai rien entendu, j'ai tant de peine!

Et je sus que Pascal, ce bon mari travailleur, honnête et intelligent ne comprenait plus Ninon, négligeait ses prévenances premières, refusait de lui donner raison, était près de ne plus l'aimer, enfin! Elle haleta: "Moi qui croyais avoir trouvé le bonheur!" Et puis elle s'apaisa! Et puis elle finit pas excuser Pascal, par s'excuser tous les deux. "Vous savez, c'est la première fois que ça nous arrive de nous disputer!" La première fois? Je me souvins d'une autre fois où je trouvai Ninon les yeux dans l'eau, l'air triste; elle m'avait dit: "Je me suis frappée la tête sur le bain, Grande-Sœur; ça m'a fait mal à en pleurer..."

Le mariage ne vas pas sans une adaptation assez difficile malgré l'amour réciproque des deux conjoints. Et le bonheur, malgré la réalisation de l'idéal, n'est jamais définitif. Tous les jours il faut le remettre sur le métier, le recommencer. Pascal pris par ses ambitions matérielles n'y peut apporter l'attention, les prévenances voulues. Ce rôle très délicat appartient principalement à Ninon qui le réussira parce qu'elle est douée de tact et d'intuition.

Ainsi j'imagine que cette novice encore trop sensible et trop prompte à su, au retour de son mari, forcer son sourire à la plus magnifique expression de l'amour. Pascal a dû lui savoir gré de cette attitude rédemptrice et Ninon, sans rien dire, a dû chercher la réponse qui disait tout...

"Ah! que tes mains me serrent mieux qu'avant,

"Tenons-nous fort, blottis l'un contre l'autre;

"Si maint amour s'effeuille au moindre vent

"Ne crois-tu pas plus solide, le nôtre?"

Tout a dû s'oublier. Et quand un nuage repassera dans leur ciel, Ninon avouera certes que... c'est la première fois!

GRANDE-SOEUR.

Courrier des Abeilles

Jardinière.—Quelques gouttes d'huile de ricin font grand bien aux fougères tombantes. On la jette sur les racines et on met le pot de fougères toute la nuit dans un seau d'eau. Les fougères n'endurent aucun courant d'air froid.—Pour tuer les vers autour des racines du rosier, on verse autour de la tige, sans y toucher, un mélange fait d'une cuillerée à thé d'ammoniaque dans une tasse d'eau.

Princesse Isolté.—Je vous conseille de faire une partie de cartes pour les fermières et leurs maris après laquelle vous pourriez servir le goûter. Si vous demandiez à ces invités de faire la partie gaie avec de la musique, du chant, des décimations? Les fermières de ma paroisse procèdent ainsi une fois l'an et ces soirées semblent fort appréciées. Pour une première fois, vous rencontreriez certainement moins de difficultés qu'à l'exercice d'une pièce théâtrale. Je publierai tout de même votre désir dans les Abeilles s'entraident au cas où vous trouveriez une pièce courte, à deux ou trois personnages seulement. Vous pourriez la servir à titre de surprise. Vous me comprenez? Vous êtes dans une situation très délicate. Le mieux est pour éviter tout malentendu, de ne parler le moins possible de vos projets. Au point de vue récréatif, il me semble que vous pouvez vous organiser entre vous, et votre amonier être un invité d'honneur.

La Plume.—Adressez: Questions vétérinaires, "Bulletin des Agriculteurs," 2149 est, rue Ontario, Montréal.—Le nom de Jean signifie miséricordieux, pieux, aimable, gracieux; Valère, valeureux, puissant; Brigitte, puissante; Marguerite, la perle; Claire, illustre; Odilon, soleil de Dieu.—Les boutons dans la figure dépendent du mauvais état dans votre organisme, je vous conseille de voir un médecin qui vous examinera et prescrira un régime alimentaire approprié à votre état.

Claudette.—Le meilleur traitement contre les taches de rouille (et encore, il n'est pas toujours efficace) consiste en des lotions, deux ou trois fois par jour, avec la solution suivante que vous faites préparer par votre pharmacien: eau distillée, 500 grammes; sel ammoniac, 10 grammes; eau de Cologne, 25 grammes.

Rayon de Soleil.—Il vaut mieux prendre soin de vous si vous voulez résister aux rigueurs de l'enseignement en septembre prochain.—La persévérance vient à bout de tout et la variété agrémenté la vie.—Adressez votre graphisme accompagné de cinquante sous à Pedro-Mario, n/s Grande-Sœur, Napierville, P.Q., et vous recevrez une étude graphologique

détaillée et personnelle.—Une récente chronique vous a dit mes idées sur les correspondances?—Ma place natale est Napierville.—Affections.

GRANDE-SOEUR.

A nos lectrices

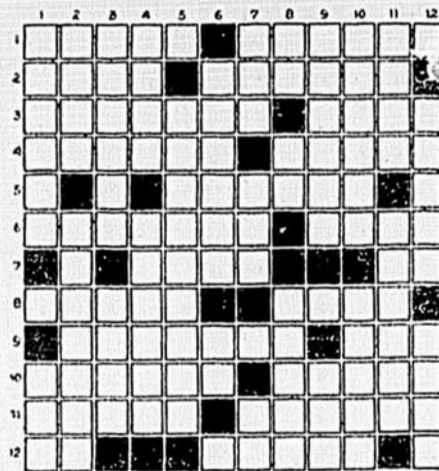
Nous rappelons à toutes nos lectrices que le courrier leur est ouvert gracieusement, c'est-à-dire gratuitement. Il suffit de nous écrire pour avoir réponse en nos colonnes, sous votre nom ou sous pseudonyme si vous le désirez.

Nous prions nos lectrices d'adresser leurs lettres comme suit: Page féminine, "Bulletin des Agriculteurs," 2149 est, rue Ontario, Montréal.

Nous répondons à toutes les correspondantes. Les questions doivent être écrites lisiblement. On ne peut poser plus de deux questions à la fois.

Problème de mots croisés

PROBLEME No. 67



HORIZONTELEMENT

- Proposition de boire à la santé de quelqu'un.—Bourlet en torsade à bouts pendants par derrière, qui ceint une tête de manne.
- Distributeur de la vaillance, dans la mythologie scandinave.—Frison.
- Ragoût de viandes déjà cuites.—Qui annonce de la force.
- On le représente avec le corps d'un homme et la tête d'un cheval.—Sorte de coquillages marins.
- Ventres rebondis.
- Qui fait l'élevage des bestiaux.—Préfixe qui indique la multiplication par dix.
- Seigneur de Vignori, financier français.—Interjection.
- Lieu où l'on fait sécher.—Qui est un bon air.
- Qui appartiennent aux grands mammifères ayant la forme de poissons.—Prénom féminin.
- Jour de la semaine.—Pièces de serrures.
- Empruntée.—Arrivée.
- Le meilleur en son genre.—Tout ouvrage de fils entrelacés.

VERTICALEMENT

- Fruit alimentaire.—Ville de Belgique.
- Dieu de la mythologie scandinave.—Mamelots indiens.
- Extrémité d'une veine métallifère.—Demi.
- Personne qui fait preuve d'admiration pour tout ce qui est en vogue.—Courbés.
- Ville de Palestine sur le lac du même nom.
- Visant à l'effet.—Adverbe de lieu.

Pour l'été

Le manteau d'été doit être léger. Cicontre, un manteau trois-quarts en velours de laine blanc.

Avec
Madame Cuisinetou

Les salades bienfaisantes

Chères lectrices, on vous répète sur tous les tons que les salades sous leurs formes si variées sont des facteurs de santé et l'on a bien raison. Parce que les salades sont toujours composées de fruits et de légumes, elles sont des aliments naturels qui conviennent à tous les tempéraments. L'hiver vous condamne à manger des conserves et une foule d'aliments composés qui dépravent votre organisme. Profitez du printemps où les légumes verts sont moins chers en attendant le rendement de vos jardins, pour vous restaurer. Ajoutez à vos salades quotidiennes de légumes, un jus d'orange chaque matin et un fruit complet chaque soir. Si le printemps avec ses premières tiédeurs, ses premiers arômes vous a fatigué, vous verrez qu'une cure bien suivie de légumes et de fruits aura vite raison de votre langueur et vous fera renaitre, avec tout le reste.

Salade aux oeufs et au macaroni

- 1/2 livre de macaroni en coudes
- 1 tasse de céleri haché fin
- 1/2 douz. d'olives hachées fines
- 4 oeufs bouillis dur
- 1/2 gousse de poivre
- 1 petit cornichon sucré haché fin

Bouillir le macaroni dans l'eau salée jusqu'à ce qu'il soit tendre. Egoutter et laisser refroidir. Mélanger aux autres ingrédients, les oeufs exceptés. Déposer sur un lit de feuilles de salade et garnir avec les oeufs tranchés.

Salade aux oranges et aux pamplemousses

- (pour 6 personnes)
- 6 oranges
 - 3 ou 4 pamplemousses
 - Laitue

Peler et séparer les fruits. Couvrir un plat à salade de feuilles de laitue nombreuses et placer dessus les tranches d'oranges et de pamplemousses. Au centre, mettre une mayonnaise généreuse et garnir avec des cerises en conserve.

Salade aux oranges

- (pour 12 personnes)
- 1 pinte de pommes coupées en dés
 - marinés dans 2 c. à table de jus de citron
 - 1 tasse de céleri en dés
 - 2 tasses d'oranges coupées en dés
 - 1/2 tasse de raisins hachés (de dattes ou de noix)
 - 1 tasse de mayonnaise au citron
- Combiner ensemble ces ingrédients et servir sur de la laitue.

Pour utiliser les blancs d'oeufs

Le blanc d'oeuf se conserve mal et peut occasionner des accidents, si l'on s'en sert après l'avoir laissé trop longtemps au contact de l'air. Il faut donc l'employer sans tarder lorsqu'il est bien frais.

Pendant la saison des pommes, on peut utiliser les blancs d'oeufs de la manière suivante, pour obtenir un excellent dessert.

Mettre, dans un plat de porcelaine allant au feu, une marinade de pommes épaisses et bien sucrée. Battre les blancs en neige en ajoutant dans le récipient quelques courtes de jus de citron pour les battre plus rapidement. Ajoutez aux blancs battus, du sucre en poudre et un peu de sucre vanillé pour parfumer. Dresser ce mélange en pyramide sur la marinade, saupoudrer de sucre en poudre et mettre quelques minutes au four chaud pour colorer.

Pouding aux pommes de terre

- Reste de pommes de terre coupées en tranches
- 1 tasse de biscuits au soda pilés
- 3 tasses de lait
- 1 c. à table de beurre
- Sel et poivre

Beurrez un plat creux, mettez un rang de pommes de terre, 1 rang de biscuits soda, entre chaque rang, des petits morceaux de beurre ou de fromage, sel et poivre et ainsi de suite jusqu'à ce que le plat soit plein. Versez alors le lait chaud sur le tout, couvrez de biscuits soda pilés et de beurre, faites cuire durant une demi-heure et servez chaud.

Poisson en nid

Garnissez de pommes de terre pelées chaudes un plat creux laissant au centre un vide assez grand où vous mettez du poisson à la crème. Salez et poivrez bien, enrobez de chapelure et ajoutez des pointes de beurre. Faites cuire au four jusqu'à parfait rissollement. Servez chaud avec feuilles de persil.

(Ces recettes sont des expériences de l'Abeille Frère Piquette).

Eviter l'encombrement partout à la cuisine

A la cuisine, il devrait y avoir, comme dans les rues une sorte de "sens interdit" pour éviter l'encombrement.

- La voie doit rester libre:
- sur l'évier;
 - sur la table de travail;
 - sur les réchauds et cuisinières, chacun devant être disponible au moment voulu.

Entreposez donc les ustensiles tel ou tel, juste le temps nécessaire à la besogne, mais ne les laissez pas séjourner. Rangez-les aussitôt après.

L'encombrement engendre fatigue et mauvaise humeur.

Avant de trouver le sucre sur ce rayon d'armoire encombré, vous remarquerez cent autres choses: temps perdu.

Ce tiroir plein refuse de s'ouvrir au moment où vous voulez y prendre un couteau.

Cherchez-vous vos ciseaux dans une corbeille à ouvrage qui déborde? Il vous faut la vider: temps perdu et nerfs "en boule".

Certaines cuisines ont l'air d'un magasin de bric-à-brac.

A quoi bon garder tant de choses qui encombreront inutilement et compliquent le ménage et l'entretien?

Donnons ce qui est encore utilisable et ne nous sert plus.

Jetons le reste sans regret. Faisons place nette.

Les fruits

On choisira des oranges à peau fine, un peu aplaties au bout et aussi lourdes que possible; de même pour les citrons et les pamplemousses, qui seront du jaune le plus foncé. Les poires doivent être sans tache, avec la peau jaune et dorée; les pommes doivent avoir une peau lisse et sans blessure. Les melons se choisissent lourds, mous vers la tige et sentant bon en particulier à la partie inférieure des côtes.

Solution No 66

P	R	I	V	E	D	I	A	N	E
A	O	R	I	S	T	E	L	O	G
S	U	I	N	T	F	E	M	M	E
T	E	T	I	M	I	T	E	E	
E	N	I	G	M	E	R	E	A	R
L	S	I	E	S	T	E	B	L	E
C	G	S	U	I	S	S	E	S	
S	A	L	O	N	E	N	T	E	T
A	D	A	G	I	O	T	O	N	G
P	U	I	N	E	L	E	U	C	A
A	C	T	E	C	O	S	T	E	R
N	E	S	C	O	T	S	O	N	

NOS MARCHÉS

Le beurre

A la fin de la semaine dernière, l'offre de beurre provenant des Provinces de l'Ouest contribuait dans une certaine mesure à rendre nos opérateurs locaux indécis et ces derniers limitaient leurs achats, mais à l'ouverture de cette semaine, cette offre fut rapidement absorbée par des entrepreneurs de la Province d'Ontario et ceci fut de nature à donner un peu plus de vigueur à notre marché.

En effet, par la suite, sur le marché de Montréal la demande pour entreposage fut plus active et même les prix accusèrent une légère hausse, car on a enregistré des ventes à des prix variant de 25 1/2 c. à 25 3/4 c. la livre.

La situation a cependant changé subitement. Au cours de la journée de vendredi, dès que les rapports préliminaires du Gouvernement Fédéral démontrèrent que les stocks en entrepôts, au 1er juin courant, dans les principaux centres d'emmagasinement étaient de beaucoup plus considérables que l'an dernier à pareille date, le mouvement d'achat pour emmagasinement fut alors très ralenti et avec une augmentation d'offres de certains détenteurs, les prix ne tardèrent pas à se replier quelque peu.

Actuellement, avec les conditions existantes, on prévoit une augmentation substantielle de production sur l'an dernier et à la dernière heure lundi avant-midi, le 6 juin, avec un volume de transactions plutôt très restreint, ce marché était tranquille et au gros, le No. 1. Pasteurisé était coté de 25c. à 25 1/2 c. la livre.

Actuellement, avec les conditions existantes, on prévoit une augmentation substantielle de production sur l'an dernier et à la dernière heure lundi avant-midi, le 6 juin, avec un volume de transactions plutôt très restreint, ce marché était tranquille et au gros, le No. 1. Pasteurisé était coté de 25c. à 25 1/2 c. la livre.

Actuellement, avec les conditions existantes, on prévoit une augmentation substantielle de production sur l'an dernier et à la dernière heure lundi avant-midi, le 6 juin, avec un volume de transactions plutôt très restreint, ce marché était tranquille et au gros, le No. 1. Pasteurisé était coté de 25c. à 25 1/2 c. la livre.

Actuellement, avec les conditions existantes, on prévoit une augmentation substantielle de production sur l'an dernier et à la dernière heure lundi avant-midi, le 6 juin, avec un volume de transactions plutôt très restreint, ce marché était tranquille et au gros, le No. 1. Pasteurisé était coté de 25c. à 25 1/2 c. la livre.

Le fromage

La demande du marché anglais demeure tranquille et les prix ont légèrement fléchi.

Les oeufs

En raison du ralentissement de la demande en fermière, le marché des oeufs a faibli quelque peu, après avoir affiché une allure ferme jusque là. Il n'existe pas réellement d'excédent des recettes qui s'écoulent assez bien, mais les grossistes se sont montrés hésitants à s'approvisionner et c'est ce qui a amené la baisse des prix. Un wagon d'oeufs composé des catégories A-gros et A-moyens, provenant des coopératives de l'Île du Prince-Edouard, du Québec et de l'Est de l'Ontario, a été assemblé ici cette semaine pour être exporté en Grande-Bretagne.

Les expéditions triées se vendent sur place aux cours suivants: catégorie A-gros, 25-25 1/2 c.; moyens, 23 1/2-24; catégorie B, 23-23 1/2; catégorie C, 21-21 1/2.

Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non triés, livrés, caisses renvoyées: catégorie A-gros, 23-24c.; moyens, 22-23; catégorie B, 20-22; catégorie C, 19-20.

Les prix de gros aux détaillants sont comme suit: catégorie A-gros, 28-30c.; moyens, 26-29; catégorie B, 25-26; catégorie C, 23; les oeufs en cartons d'une douzaine obtiennent un sou de plus.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A-gros, 30-35c.; moyens, 29-31; catégorie B, 27-29; catégorie C, 25-26.

En raison du ralentissement de la demande en fermière, le marché des oeufs a faibli quelque peu, après avoir affiché une allure ferme jusque là. Il n'existe pas réellement d'excédent des recettes qui s'écoulent assez bien, mais les grossistes se sont montrés hésitants à s'approvisionner et c'est ce qui a amené la baisse des prix. Un wagon d'oeufs composé des catégories A-gros et A-moyens, provenant des coopératives de l'Île du Prince-Edouard, du Québec et de l'Est de l'Ontario, a été assemblé ici cette semaine pour être exporté en Grande-Bretagne.

En raison du ralentissement de la demande en fermière, le marché des oeufs a faibli quelque peu, après avoir affiché une allure ferme jusque là. Il n'existe pas réellement d'excédent des recettes qui s'écoulent assez bien, mais les grossistes se sont montrés hésitants à s'approvisionner et c'est ce qui a amené la baisse des prix. Un wagon d'oeufs composé des catégories A-gros et A-moyens, provenant des coopératives de l'Île du Prince-Edouard, du Québec et de l'Est de l'Ontario, a été assemblé ici cette semaine pour être exporté en Grande-Bretagne.

En raison du ralentissement de la demande en fermière, le marché des oeufs a faibli quelque peu, après avoir affiché une allure ferme jusque là. Il n'existe pas réellement d'excédent des recettes qui s'écoulent assez bien, mais les grossistes se sont montrés hésitants à s'approvisionner et c'est ce qui a amené la baisse des prix. Un wagon d'oeufs composé des catégories A-gros et A-moyens, provenant des coopératives de l'Île du Prince-Edouard, du Québec et de l'Est de l'Ontario, a été assemblé ici cette semaine pour être exporté en Grande-Bretagne.

La volaille

Le marché des volailles vivantes se maintient assez stable, bien que le ton soit plus coulant en ce qui a trait aux poulets de grill. La demande porte sur les poules de moyenne grosseur; aussi, comme les grosses poules languissent, on les sacrifie afin d'en faciliter l'écoulement. Les livraisons de poulets de grill augmentent de façon continue et se composent principalement d'oiseaux de 2 à 3 lbs; les oiseaux plus légers sont peu recherchés. Les ventes se sont effectuées aux prix de gros suivants: poules 5 lbs et plus 19-20c.; 4 à 5 lbs 19; poids légers, 17-18; vieux coqs, 13-14; poulets de grill, 1 à 1 lb 1/2, 12-13; 2 à 3 lbs, 10-11; 3 à 3 lbs 1/2, 22-24; 4 lbs, 25-27. Les prix payés sont environ 2 sous plus bas que ceux ci-haut.

Les pommes de terre

Les nouveaux tubercules de la Caroline du Nord valent \$2.50 les 100 lbs pour les nos 2.

Les nouveaux tubercules de la Caroline du Sud rapportent \$4.50 le baril pour les nos 2, \$3.25 pour les nos 1 et \$2.75 pour les nos 2 en sacs; les nouveaux de la Virginie font \$3.50 les

100 livres pour les No 1. Les vieilles pommes de terre rapportent les prix suivants: montagnes de l'Île du Prince-Edouard, 90 livres, \$1.50; montagnes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, 90c. à \$1.00; cobblers, 85c.; blanches de Québec, 75c. à 80c. les 80 livres.

Les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 2 juin sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1,925 bêtes à cornes, 749 agneaux et moutons, 2,895 pores et 5,029 veaux. En plus 72 bêtes à cornes, 86 agneaux et 2,108 porcs furent consignés aux maisons de salaisons et 23 bêtes à cornes furent manités dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

1,096 bêtes à cornes furent reçues pour être exportées en Angleterre. De ce montant, 429 têtes devront partir de St-Jean, N. B., le 2 juin sur le Manchester Producer à destination de Birkenhead, et 667 bêtes à cornes partiront de Montréal le 2 juin sur le Manchester Commerce à destination de Birkenhead.

Les prix des vaches à l'herbe de qualité commune à moyenne étaient de 25 à 50 sous en baisse, ou plus. Toutes les autres catégories de bêtes à cornes demeuraient stables à fermes. 175 bêtes à cornes furent vendues aux cours pour être exportées en Angleterre. Les bouvillons variaient dans les prix de \$4.00 à \$7.75 avec un bouvillon supérieur à \$8.00. Les bouvillons de bonne qualité se vendaient de \$7.00 en montant avec les bouvillons moyens pour la plupart de \$6.25 à \$6.85 et la plupart des communs de \$5.00 à \$5.75. Les prix des taures variaient de \$3.00 à \$6.75, la plupart des bonnes taures se vendant entre \$6.00 et \$6.50. Les vaches de boucherie de bonne qualité réalisaient de \$5.25 à \$6.00 et la plupart de \$5.50 à \$5.75. Les vaches de boucherie de qualité commune et moyenne se vendaient de \$3.25 à \$5.00 et les vaches pour la mise en conserve de \$2.00 à \$3.00 — le moyen près de \$2.75. Les taureaux de boucherie rapportaient de \$5.00 à \$5.50 avec quelques hauts à \$6.00. Les taureaux pour le bologna donnaient de \$3.75 à \$4.75.

Les bêtes à cornes

Les prix des vaches à l'herbe de qualité commune à moyenne étaient de 25 à 50 sous en baisse, ou plus. Toutes les autres catégories de bêtes à cornes demeuraient stables à fermes. 175 bêtes à cornes furent vendues aux cours pour être exportées en Angleterre. Les bouvillons variaient dans les prix de \$4.00 à \$7.75 avec un bouvillon supérieur à \$8.00. Les bouvillons de bonne qualité se vendaient de \$7.00 en montant avec les bouvillons moyens pour la plupart de \$6.25 à \$6.85 et la plupart des communs de \$5.00 à \$5.75. Les prix des taures variaient de \$3.00 à \$6.75, la plupart des bonnes taures se vendant entre \$6.00 et \$6.50. Les vaches de boucherie de bonne qualité réalisaient de \$5.25 à \$6.00 et la plupart de \$5.50 à \$5.75. Les vaches de boucherie de qualité commune et moyenne se vendaient de \$3.25 à \$5.00 et les vaches pour la mise en conserve de \$2.00 à \$3.00 — le moyen près de \$2.75. Les taureaux de boucherie rapportaient de \$5.00 à \$5.50 avec quelques hauts à \$6.00. Les taureaux pour le bologna donnaient de \$3.75 à \$4.75.

Les prix des vaches à l'herbe de qualité commune à moyenne étaient de 25 à 50 sous en baisse, ou plus. Toutes les autres catégories de bêtes à cornes demeuraient stables à fermes. 175 bêtes à cornes furent vendues aux cours pour être exportées en Angleterre. Les bouvillons variaient dans les prix de \$4.00 à \$7.75 avec un bouvillon supérieur à \$8.00. Les bouvillons de bonne qualité se vendaient de \$7.00 en montant avec les bouvillons moyens pour la plupart de \$6.25 à \$6.85 et la plupart des communs de \$5.00 à \$5.75. Les prix des taures variaient de \$3.00 à \$6.75, la plupart des bonnes taures se vendant entre \$6.00 et \$6.50. Les vaches de boucherie de bonne qualité réalisaient de \$5.25 à \$6.00 et la plupart de \$5.50 à \$5.75. Les vaches de boucherie de qualité commune et moyenne se vendaient de \$3.25 à \$5.00 et les vaches pour la mise en conserve de \$2.00 à \$3.00 — le moyen près de \$2.75. Les taureaux de boucherie rapportaient de \$5.00 à \$5.50 avec quelques hauts à \$6.00. Les taureaux pour le bologna donnaient de \$3.75 à \$4.75.

Les veaux

Les prix des veaux étaient plus forts. Quelques bons veaux de lait se vendaient de \$7.50 à \$8.00, les autres catégories rapportaient de \$5.00 à \$7.25 avec les veaux maigres au biberon pour la plupart de \$4.50 à \$4.85.

Les agneaux

Les agneaux du printemps de pesentiers convenables et de bonne qualité se vendaient de \$12.00 à \$13.00 du cent livres. Les agneaux légers se vendaient à \$10.00 du cent livres. Les légers ne se sont pas recherchés. La plupart des moutons se vendaient de \$4.50 à \$5.25, les moutons lourds à \$1.75 et les sujets communs et maigres aussi bas que \$3.00.

Les porcs

Les pores rapportaient de \$11.00 à \$11.25 pour les lacons nourris et abreuvés, et \$15.00 du cent livres classifiés abattus. Les pores livrés par camion donnaient pour la plupart de \$11.35 à \$11.40 avec quelques ventes aussi haut que \$11.50. Les pores à l'engrais étaient en bonne demande aux prix de \$12.50 à \$13.00 du cent livres. Les choix obtenaient \$1.00 de prime par tête avec les coupes habituelles sur les catégories inférieures. Les truies rapportaient de \$7.50 à \$8.75 — seulement les sujets très maigres se vendant pour moins de \$8.00.

Production Agricole

En 1937 la valeur brute des produits agricoles sortant des fermes canadiennes était évalué à \$1,051,698,000, contre \$1,079,571,000, estimé révisé de la valeur brute totale de 1936. La diminution est de \$27,873,000, soit de moins de 1 pour cent; elle s'explique par l'amoinissement de valeur des récoltes de la Saskatchewan à cause de la sécheresse. Des diminutions ont été enregistrées également dans la valeur des fruits et des légumes, des volailles et des oeufs, des produits de l'étable et du miel. Par contre, il y a eu augmentation dans la valeur des animaux de ferme, de la laine, des produits laitiers et du tabac.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, le lundi 6 juin 1936.

Arrivages: 1237

Bouvillons jusqu'à 1050 lbs.

De choix..... \$7.50 à \$7.75

De bonne qualité..... 6.75 à 7.50

De qualité moyenne..... 6.00 à 6.75

Communs..... 4.00 à 5.75

Bouvillons au-dessus de 1050 lbs.

De choix..... \$7.50 à \$7.75

De bonne qualité..... 6.75 à 7.50

De qualité moyenne..... 6.00 à 6.75

Communs..... 4.00 à 5.75

Taures:

De choix..... \$6.50

De bonne qualité..... \$5.75 à 6.25

De qualité moyenne..... 5.00 à 5.50

Communs..... 3.50 à 4.50

Taureaux:

De bonne qualité..... \$5.00 à \$5.50

Qualité moyenne et communs..... 3.50 à 4.75

Vaches:

De bonne qualité..... \$5.00 à \$5.50

De qualité moyenne..... 4.00 à 4.75

Communes..... 3.00 à 3.75

Pour mise en conserve..... 1.50 à 2.75

VEAUX DE LAIT

Arrivages: 1393.

De bonne qualité et de choix..... \$7.50 à \$8.00

De qualité moyenne et Communs..... 4.35 à 7.00

MOUTONS

Arrivages: 160

Agneaux:

Bons..... \$12.50 à \$14.00

Brebis..... 3.00 à 5.00

PORCS

Arrivages: 1392

Pores:

Bacon nourris et abreuvés..... \$10.75

Livrés par camion..... \$11.35 à \$11.50

Abattus..... 14.75

A l'engrais..... \$11.25 à \$12.00

Truies..... 7.00 à 8.50

ARRIVAGES

Chiffres gracieusement fournis par l'Office du Commerce de Montréal.

Les arrivages à Montréal au cours de la semaine dernière se chiffrent comme suit:

	Caisse de d'oeufs	Bts de beurre	Bts de fromage
Semaine passée.....	8,697	28,611	19,597
Semaine précédente.....	10,022	19,921	12,215
Même semaine de 1937.....	13,937	25,111	18,739

LAINES

PRIX PAYÉS AUX PRODUCTEURS

Laine blanche non lavée, exempte de rejets.....	12c. la livre
Laine noire non lavée.....	8c. la livre
Rejets (laine rentrée, balaise, etc.).....	7c. la livre
Laine blanche lavée.....	22c. la livre
Laine noire lavée.....	18c. la livre

PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE DE PAIN	
Première patente.....	\$3.45 le 98 lbs
Deuxième patente.....	3.20 le 98 lbs
Forté à boulanger.....	3.15 le 98 lbs
FARINE A ENGRAIS	
Qualité inférieure (low grade).....	\$1.65 le 98 lbs
SOUS-PRODUITS DE BLE	
Son.....	\$25.00 la tonne
Gru rouge.....	25.00 la tonne
Gru blanc (middlings).....	32.00 la tonne
GRAINS	
avoine de l'Ouest No 1 d'alimentation.....	50c le minot
Orge de l'Ouest No 3.....	65c le minot
Mais africain.....	90c le minot
Bé Durum No 2.....	81c le minot
Grillures moulues.....	20.00 la tonne
Gluten Feed (de maïs).....	25.00 la tonne
Sarrasin recrébillé.....	1.85 le 98 lbs
Moulée d'avoine.....	1.75 le 98 lbs

TOURTEAUX	
Tourteaux de lin.....	\$39.00 la tonne
Tourteaux de fève Soya.....	37.00 la tonne
Tourteau de coton.....	37.00 la tonne
Droche de brasserie.....	28.00 la tonne
DIVERS	
Grain d'avoine, gros ou fin.....	3.00 le 80 lbs
Farine de viande 60% protéine.....	3.25 le 100 lbs
Farine de viande 50% protéine.....	3.00 le 100 lbs
Farine de sang 80% protéine.....	4.25 le 100 lbs
Farine de vin de cuvée 60%.....	3.50 le 100 lbs
Écailles d'huîtres.....	80c le 100 lbs
Gravier marbre (gros-médium-fin).....	60c le 100 lbs
Charbon de bois (gros-moyen-fin).....	70c le 50 lbs
Mélasse de canne pure (détail).....	16c le gallon
SEL	
Gros sel, sac de 140 lbs.....	90c
Sel en pierre, libe de 50 lbs.....	36c
Sel fin, sac de 50 lbs en jute.....	90c

PRIX DE REMISE Coopérative Fédérée de QUEBEC

MONTREAL	
(Prix de remise pour semaine finissant le 31 mai 1936 inclusivement)	
MONTREAL et QUEBEC	
BEURRE FRAIS	
No 1 pasteurisé.....	La lb 25 1/2
No 1 non pasteurisé.....	21 1/2
No 2.....	21 1/2
FROMAGE	
BLANC	
No 1.....	33 1/2
No 2.....	32 1/2
COLORE	
No 1.....	35 1/2
No 2.....	32 1/2
OEUFES	
Agros.....	26
A-moyens.....	24
B.....	22
C.....	20

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A—5 lbs et plus.....	23
A—4 lbs à 5 lbs.....	23
A—3 lbs à 4 lbs.....	23
B—5 lbs et plus.....	23
B—4 lbs à 5 lbs.....	23
B—3 lbs à 4 lbs.....	23
C—5 lbs et plus.....	23
C—4 lbs à 5 lbs.....	23
C—3 lbs à 4 lbs.....	23
POULETS VIVANTS (A griller) "GRIS"	
A—5 lbs et plus.....	27
B—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs.....	24
C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs.....	20
"BLANCS"	
A—2 1/2 lbs et plus.....	22
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs.....	20
C—Pesanteurs moindres et qualité inférieure.....	14

VEAUX ABATTUS engraisés au lait	
Bons.....	10
Moyens.....	08 1/2
Communs.....	07
POULES VIVANTES	
A—5 lbs et plus.....	21
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	19
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	17
Cop.....	12
POULES ABATTUES (Sélectionnés)	
Spécial, 5 lbs et plus.....	23
A—5 lbs et plus.....	22
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	21
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	20
B—5 lbs et plus.....	20
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	19
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	18
C—5 lbs et plus.....	18
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	17
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	17

VEAUX ABATTUS	
Choix.....	11
Bons.....	10 1/2
Moyens.....	09 1/2
Communs.....	08 1/2
POULES ABATTUES	
A—5 lbs et plus.....	23
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	22
B—5 lbs et plus.....	21
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
C—5 lbs et plus.....	19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	17

CONCOURS DE PONTE POUR L'OUEST DE QUEBEC STATION EXPERIMENTALE FEDERALE DE LENNOXVILLE, QUEBEC

Semaine close le 29 mai 1938

B.—Covense S.—Malade	M.—Mue D.—Morte	N.—Parquet en tête Co-op-Covoir coopératif	M.—Marieville S.—Sherbrooke	O.—Ornstown Ste.-M.—Ste-Martine	Oeufs										Points	Total	Points	
					1	2	3	4	5	6	7	8	9	10				de la semaine
NEW HAMPSHIRE																		
1.	Fisher Orchards.....				0	6	6	7	7	6	6	5	6	0	49	54.4	1100	1160.5
2.	Mrs. Hugh Mackay, Co-op. S.....				5	5	4	4	5	5	5	5	1	6	48	57.2	1262	1365.8
RHODE ISLAND ROUGES																		
3.	R. Ruel, Co-op. M.....				5	8	7	0	5	4	2B	1	7	6	40	39.8	1373	1302.5
LEGHORNS BLANCHES S.C.																		
4.	J.-A. Lataille.....				4	6	7	7	5	2	6	6	6	5	54	61.8	1367	1599.3
5.	A. Préfontaine, Co-op. S.....				0	6	6	6	7	6	3	5	6	6	51	59.4	1414	1537.8
6.	Taylor Bros., Co-op. O.....				5	7	5	7	7	5	6	7	7	6	62	63.8	1285	1258.7
7.	Riverside Farm, Co-op. S.....				5	6	3	0	6	8	6	6	5	6	43	45.6	1345	1334.2
PLYMOUTH ROCKS BARREES																		
8.	J.-W. Letendre.....				6	6	4</											

Annonces Classées

POUSSINS: Grande réduction dans le prix de nos poussins, vu l'abondance 12,000 à vendre tous les deux jours. Ecrivez-nous immédiatement. Pourquoi payer plus cher Royaume des Favoris, 6366, rue St-Hubert, Montréal.

PEINTURE! ATTENTION CULTIVATEURS! achetez directement du manufacturier—peinture, vernis, émail garantis. \$1.25 et \$1.50 le gallon. **Compagnie de Peinture & Vernis ENO, 563, rue Bienville, Montréal.**

ROULEAUX de film développés et imprimés avec agrandissement 5 x 7 GRATIS.—35c. N'importe la grandeur. Impressions 10 pour 35c. avec agrandissement GRATIS. **Service de Photographie Commerciale, Dépt. "A," Outremont, P.Q.**

BOIS DE CONSTRUCTION de toutes dimensions brut ou préparé ainsi que bardaux de cèdre et lattes, aussi quantité de slabs à vendre au meilleur prix du marché. S'adresser à: **Philibert Belleville, Ste-Emélie de l'Énergie, Cté Joliette, P.Q.**

CIMENT BELGE, plus fort, plus blanc, moins cher, arrive toutes les semaines, vendu au char seulement, télé galvanisée ondulée économique. Marchands dépositaires demandés pour les provinces de Québec et Ontario. **Alexis Gibson, 133 ouest, rue St-Paul, Montréal.**

Poussins de qualité issus de reproducteurs ayant subi l'épreuve du sang: Leghorns 61c, poulettes \$13.95, coquets 95c; Rocks Barrés, New-Hampshire Rouges 71c, poulettes \$9.95, coquets 71c. Qualité "Gros Œufs", poussins œufs d'œufs pesant 25 onces, ajouter 1c, poulettes Leghorn 2c. Poussins âgés de 10 jours, ajouter 3c; 2 semaines 4c; 3 semaines 6c. **Top Notch Chickeries, 16 rue Wilson, Guelph, Ontario.**

BON MARCHÉ— Poussins non sexés, Rock Barrés \$6.00 le cent. White Leghorn, \$3.00 le cent. Minorque \$7.00. Rhode Island Rouges \$8.00. Adresse: **Rodolphe Lajoie, 1322 Delorme, coin Visitation plus bas Ontario, Montréal, P.Q.**

ON DEMANDE cultivateurs progressifs ayant 2 fils habiles à développer "GRANDE FERME MODÈLE". Famille ayant l'habitude d'économiser et possédant actuellement environ \$3,000 au gros stock d'instruments et instruments aratoires sera préférée et obtiendra meilleur salaire. Ecrivez: **Mlle Simoneau, 76 rue Murray, Sherbrooke, P.Q.**

PAMPHLET GRATUIT. Toute femme ou jeune fille doit lire ce que le Dr. Marchand a écrit spécialement pour elle. Demandez votre exemplaire qui vous sera envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Adresse: **Dr. Marchand, St-Tite, Cté Champlain, P.Q.**

Le liquide à mouches **WATKINS** réduit le bled des mouches d'une façon très efficace, servez-vous en pour la maison, la ferme et le potager. Le détaillant **Watkins, J. N. Morneau, C.P. 47, Ste-Anne de la Pocatière, Cté Kamouraska, P.Q.**

PERSONNES dans villages ou villages de campagne, honnêtes, énergiques, dévouées, comment partir petit commerce sans déboursés, vendant à commission, ou si préférez gagner bas, lingerie, argentiers, bijou, etc. Nombreux cadeaux de valeur. **4874, rue Du Grandpré, Montréal, P.Q.**

Protégez vos choux contre la teigne

A l'époque de la transplantation des choux en pleine terre, une petite mouche vient déposer ses œufs près de la racine des jeunes plants. Ces œufs donnent naissance à des vers blancs qui se dirigent vers la racine; les plants affectés jaunissent, se dessèchent et meurent. Cette teigne attaque les choux, les choux-fleurs, les radis et les navets.

A ce sujet M. Paul Carpentier, agronome spécial du service de la protection des plantes, district de Québec, dit que le procédé le plus efficace, connu à date, est le traitement au bichlorure de mercure ou "sublimé corrosif" qu'on prépare comme suit: dissoudre 1 once de sublimé corrosif en poudre dans une petite quantité d'eau chaude, puis diluer ensuite dans dix gallons d'eau.

Deux ou trois jours après la mise en pleine terre des plants de choux, on verse à la base de chaque plant 1 à 2 cuillerées à soupe de cette solution. Le poison humecte la terre avoisinante et descend le long de la racine pour empoisonner les petits vers au moment où ils cherchent à y pénétrer. Règle générale, deux applications sont suffisantes, la première 2 ou 3 jours après transplantation et la seconde, 10 jours après la première.

Il faut se servir de récipients en bois parce que le sublimé corrosif corrodé les métaux. Le bichlorure est un poison violent.

Manufacture incendiée

Vaudreuil, 6.—Un incendie a détruit la manufacture de liqueur douce de M. Paul Leroux et tout son contenu. Les pompiers étaient sous la direction du chef Leroux. On évalue les pertes à \$15,000. Elles sont en partie couvertes par les assurances.



Exploitation avicole prospère (Courtoisie du C.N.R.)

Médecine Vétérinaire

Nos abonnés qui le désirent peuvent nous adresser leurs questions et notre expert en Médecine Vétérinaire se fera un devoir et un plaisir d'y répondre dans cette partie même. Ce service est GRATUIT et chaque correspondant peut adresser deux questions à la fois. On ne peut espérer recevoir une réponse avant au moins quinze jours après l'envoi de sa lettre, par l'intermédiaire de notre revue. Il faut écrire lisiblement et fournir suffisamment de détails pour être compris.

Contrôle des vers de l'estomac du mouton

Au printemps, les pâturages que brouteront les moutons durant l'été sont exempts de parasites, ce qui convient tout à fait aux jeunes bêtes. Dès que les animaux plus vieux y ont passé cependant, des milliers de vers rampent jusqu'à l'herbe et lorsque les agneaux les absorbent, ils deviennent des parasites fort actifs dans l'estomac et les intestins. C'est dans les fumiers frais des brebis que se développent ces jeunes vers et ce sont des milliers d'œufs qu'on y rencontre. Par temps chaud, ces œufs éclosent et dix jours d'une telle température suffisent pour que les jeunes vers infectent d'autres bêtes. Dès qu'ils ont pénétré chez leur deuxième hôte, ils atteignent le stade adulte et commencent à pondre plus d'œufs; aussi, dans le bref espace de six semaines les vers originaux se sont multipliés plusieurs fois et les agneaux commencent à se ressentir de leurs ravages en juin et en juillet.

C'est donc dire toute l'importance de la destruction des vers adultes aussi

tôt que possible avant que les pâturages ne soient contaminés. S'il s'agit du ver d'estomac (haemonchus contortus) l'un des parasites les plus importants, le travail est facile. Après la naissance des agneaux, on traite la brebis en toute sécurité avec une solution de 1% de sulfate de cuivre. Pour préparer cette solution, faites dissoudre une once et demie de cristaux clairs de sulfate de cuivre dans un gallon impérial d'eau douce (eau de pluie par exemple). Employez un récipient en bois, émaillé ou en verre parce que le sulfate de cuivre s'attaque au métal brut.

Pour le traitement des moutons, employez une bouteille à long col; installez-vous sur la bête et tenez-lui le cou entre vos jambes, veillant à ne pas lui lever la tête trop haut. Allez-y doucement pour qu'elle avale sans s'étouffer. La dose ordinaire au cours de l'été pour une brebis est 3 onces fluides de la solution à 1% et 1 once pour les agneaux.

QUESTIONS ET REPONSES

Q.—J'ai une vache qui a vélé avec beaucoup de difficulté. Aujourd'hui elle ne mange guère et maigrit. Que devrai-je lui donner pour exciter son appétit? De quelle façon peut-on aider une vache à mettre bas?

R.—Employez la teinture de noix romique, 2 cuillerées à thé deux fois par jour. Envoyez cette vache au pâturage la majeure partie du jour.

La délivrance du veau dans les cas de dystocie bovine exige une aide spéciale et un beef résumé ne serait guère utile. Si vous voulez venir en aide à la vahe en changeant la position du veau, vous devrez vous désinfecter les mains et les adoucir ensuite avec une huile bouillie.

Q.—Une de mes vaches ayant une petite glande à un tesson laisse échapper du sang avec son lait lorsque je la traie. Je viens de m'apercevoir de ce mal et je me demande ce qui a pu le causer?

R.—Ce trouble provient probablement d'une blessure. Baignez le pis dans de l'eau chaude. Insérez un dilateur médical dans le trayon de façon à guérir toute blessure locale. Donnez ½ once de nitrate de potasse dans l'eau chaque jour pendant 1 semaine.

Q.—Pourriez-vous me dire quel remède donner à mes vaches affectées par les chenilles les longues de l'échine? Grand merci.

R.—Nous vous référons à un article paru dans le "Bulletin des Agriculteurs" du 22 mars 1938. Une solution contenant de la poudre Derris et du savon est sûrement le meilleur remède. La poudre s'achète facilement en boîte de 1 lb. et toute prête pour mélanger à l'eau. On fera encore facilement sortir les chenilles en pressant avec les doigts.

Q.—J'ai un poulain de 10 mois que je voudrais châtrer. Comment m'y prendre?

R.—N'essayez pas de pratiquer l'opération vous-même car pour la réussir

il faut d'habitude recourir à des instruments spéciaux. Voyez le médecin-vétérinaire le plus rapproché. Votre poulain est encore trop jeune.

Q.—J'ai une petite chienne de 3 ans atteinte de paralysie. Depuis un an, elle souffre d'un mal d'oreilles et je voudrais bien la guérir. Que faire?

R.—Nettoyez les oreilles avec de l'éther vous servant pour cela d'un morceau de coton fixé à un petit bâton. N'allez pas blesser les parties inférieures. Pour ce qui concerne la paralysie, masssez les pattes de derrière avec un liniment. La guérison est lente dans bien des cas. Donnez-lui un peu de viande dans sa diète.

Q.—Une petite pouliche de 1 an que j'ai sevrée à l'âge de 4 mois souffre d'une enflure à la tête depuis décembre. La tempe a abouti et 15 jours plus tard, nouvel aboutissement sous la gorge. Depuis, je note un écoulement continu de pus aux deux endroits. Elle est bien maigre. Je lui donne du foin et une portion d'avoine, de blé, de son, de pain de lin et de l'eau de chaux.

R.—Lavez les absès chaque jour avec une solution de Lysol à 2%. Appliquez des cataplasmes chauds sur les parties affectées. Ne pressez pas ces absès. Donnez-lui un bloc de sel iodé et ½ once de teinture de gentiane et ½ once d'alcool deux fois par jour.

Q.—J'ai perdu l'automne dernier une agnelle qui devait avoir un an ce printemps; elle s'est mise à trébucher tout à coup; deux heures plus tard elle ne se portait plus sur ses pattes. Elle est restée étendue par terre se plaignant, l'écume à la gueule. Nous avons perdu de cette façon trois beaux sujets.

R.—Vos agnelles souffrent probablement des vers d'estomac. Traitez-les de façon régulière, leur donnant une solution de sulfate de cuivre 1%, 3 onces pour les brebis et 1 once pour les agneaux.

La vie coopérative

GARDONS DES PORCS

Notre agriculture est malade. C'est une vérité de La Palice. Tout le monde l'a si souvent entendu répéter, qu'on le redit maintenant en chœur et personne n'en doute plus. Je me demande même si beaucoup n'en sont pas rendus à ce stage où l'on considère cette maladie comme incurable et où on se laisse faire, se contentant de dire: "A quoi bon..."

L'Agriculture est un patient un peu comme les autres; il a ses médecins, ses "ramancheux," ses rebouteurs, voire ses charlatans.

Faut donc s'habituer à faire la distinction entre les uns et les autres.

La situation qui existe actuellement sur le marché du porc me porte à me demander quel médecin notre agriculture a bien pu consulter l'automne dernier pour qu'elle se soit décidée à lâcher les cochons.

Les porcs, depuis quelques années, avaient pourtant été généralement reconnus comme excellent remède pour donner de l'entraîné à nos fermes. Partout où on en avait essayé, on en avait obtenu les meilleurs résultats. Il fallait voir les figures réjouies de chacun de ceux qui en amenaient à la Pointe St-Charles pour que l'on se rende compte jusqu'à quel point on était enchanté de proclamer: "Moi, j'ai cinq, dix, quinze porcs... ça paye... ça paye en pas pour rire... Les cochons, ça bat les vaches, les poules d'un grant bout..."

La chanson est différente, le ton aussi, cette année: "Les prix étaient si haut l'an dernier que je croyais que ça baisserait... Les moulées étaient hors de prix... J'ai réduit le nombre de mes truies... J'en ai gardé rien qu'une et elle a manqué son coup..."

"Mais on se reprendra," ajoute-t-on.

Serait-ce donc vrai que l'on se fatigue des bonnes choses, même des choses payantes?

A-t-on jamais pensé à ceci, qu'en agriculture on n'a à peu près jamais la chance de se reprendre. Ce qui est fait, est fait; ce qui est perdu, est perdu. Dame fortune n'a de toupet que sur le front; essayer de la saisir par derrière nous expose à ne trouver que le vide.

On n'a déjà dit qu'un médecin malade poussait la prudence jusqu'à faire venir un autre médecin. Serait-ce parce qu'il se croit plus important que ceux qu'il soigne habituellement, ou parce qu'il est convaincu lui aussi, qu'un cordonnier ne sait pas se bien chausser.

Il est bon de se fier à soi-même pour les choses que l'on connaît bien; ce n'est pas manquer de confiance en soi que de consulter les autres même pour les choses que l'on connaît. Mais, en ce faisant, il faut user de prudence, de beaucoup de prudence, et ne pas consulter quelqu'un qui en connaisse moins que soi-même. Il faut savoir distinguer entre médecin et charlatan.

Le conseil suivant vient-il d'un médecin ou d'un charlatan, je vous laisse la chose à découvrir, mais je suis convaincu qu'il vaut son pesant d'or: "Chaque ferme du Québec devrait s'organiser de telle sorte que, bon an mal an, elle ait un nombre bien déterminé de porcs de marché à vendre."

Le moyen d'arriver à établir ce nombre? Balancer votre production animale avec la production de vos champs.

Et si vous avez besoin de conseil, le vrai médecin à consulter, c'est votre agronome.

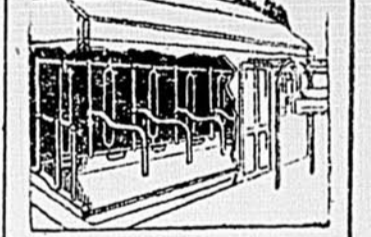
Alfred SAVOIE.

Q.—J'ai un autre cheval qui souffre des reins. Je le soigne régulièrement, je lui donne 3 gallons d'avoine de l'Ouest, première qualité et du foin. Il maigrit quand même. Que faire?

R.—Supprimez le sel dans sa ration et gardez-le au chaud. Ajoutez 1 c. à soupe de bicarbonate de soude à son eau ou à sa ration chaque jour. Donnez-lui en plus, 1 c. à thé de teinture de chlorure ferri en chaque jour pendant plusieurs jours.

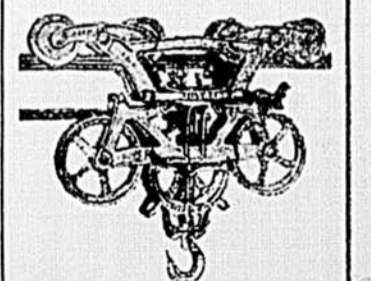
JUTRAS

"PRODUITS de QUALITÉ"



Si vous CONSTRUISEZ ou AMÉLIOREZ votre étable cette année... Ecrivez dès maintenant pour informations.

Nous avons l'assortiment le plus complet de stables, écuries, abris, etc. C'est pourquoi vous avez une agglomération constante de la valeur de votre ferme.



Nouveau Chariot à foin

● JUTRAS ●
PLUS GROS! PLUS RAPIDE!

● Le temps précieux de la saison des foins demande un outillage rapide. ● Autres modèles fournis avec 4 roues pour rail d'acier ou de bois. Aussi chariots, fourches, poulies, etc., à prix populaires. ● Commandez votre installation de bonne heure. CATALOGUE GRATUIT — Ecrivez pour prix et conditions.

La Compagnie Jutras Limitée
Victoriaville, Que. P.A.C. 3

LE FRERE DU ROI VISITE UNE FERME-ECOLE



Le duc de Gloucester (que l'on voit au centre) a visité ces jours derniers la ferme-école de Wallingford en Angleterre. Le duc regarde des élèves lui donner une démonstration de leur savoir dans le maniement de la charrue.

Et la vie continue...

- Albertine Morin.
- Présente, mad'moiselle.
- Philémon Lacourse.
- Présent, mad'moiselle.

L'appel se continua ainsi pour les quatorze fillettes et les seize garçons qui composaient la classe de Delle Philomène Dandurand, institutrice à l'école du septième rang du canton de X.

L'appel terminé, Mademoiselle reforma son journal dans lequel, bien alignés, tous les noms des élèves étaient inscrits. Puis, avec gravité:

— Je constate avec satisfaction que vous êtes tous présents. C'est très bien cela. C'est signe que vous comprenez l'importance de l'heure qui va suivre pour chacun d'entre vous.

Ayant dit, elle promena un regard sévère sur son petit monde, tout en lisant, non sans un brin de coquetterie, sa chevelure noire enroulée en un savant pompadour sur son front bien dégagé. Car ceci se passait en 1900. Et si la classe était endimanchée sur semaine, c'est qu'on attendait la visite de M. le curé qui devait, suivant la coutume de l'époque, entendre nos confessions. Le joie de porter nos plus beaux habits était gâchée par l'approche du moment solennel et salutaire. Aidés de Mademoiselle, nous avions fait un examen de conscience minutieux. Nos péchés, nous en connaissions le nombre, la malice, et nous les révisions, intérieurement, sur un ton palmodié, ce qui n'excluait pas la contrition parfaite qui nous pénétrait au point de nous donner des chocs de regret et de repentir à la poitrine. Ah! Dieu, si nous étions morts avec tous ces crimes quelle place redoutable eût été la nôtre dans l'éternité! Durant deux jours, Mademoiselle nous avait préparés à cette confession annuelle; et afin que pas un de nous aille cacher un forfait, elle nous avait entreteus des peines terribles du purgatoire et de l'enfer. Notre hâte de vider notre gros sac était si grande qu'on en oubliait et nos cravates et nos bottines qui craquaient. Nous avions hâte, mais ça ne nous empêchait pas d'être mal à l'aise et affreusement gênés. Et ce n'était pas Mademoiselle qui pouvait nous donner de l'assurance; avec son superbe corsage de satin-fermier cramoisi qui bouillonnait à chacun de ses mouvements elle était si loin d'être comme à l'ordinaire!

Enfin! Le moment désiré et redouté arriva. M. le curé, dans un froissement de soutane, entra dans l'école. Nous nous levons avec un ensemble qu'eût envié des granadiers impériaux. M. le curé nous adressa quelques mots encourageants, et d'un

geste paternel nous invita à nous asseoir. Avec le même ensemble, nous retombons sur nos bancs, les jambes fauchées par l'émotion. Tout en revêtant à voix basse avec Mademoiselle. Après avoir mis son étole, il nous regarda tout en se frottant les mains. Seigneur! Quel regard pénétrant! Sûrement, il devait voir les crimes dont nos âmes étaient chargées. Nous baissions la tête remplis de honte. Puis, la classe se vida. Les fillettes furent placées en rang du côté droit du "tambour" pendant que les garçons se groupaient près de la remise à bois. Il était compris que les plus âgés aideraient les plus jeunes à faire leur pénitence. Et le nettoyage des consciences commença. Le premier pénitent qui entra au confessionnal fut Jos Lafortune, un insécable. On le regarda s'éloigner, la gorge sèche. Il allait sûrement se faire gronder pour ses nombreux péchés et nous revenir en larmes. Mais non, au bout de deux minutes il sortit l'air épanoui. On l'entoura; et malgré l'avertissement de garder silence, on le pressa de questions. On apprit que M. le curé n'était pas "mauvais", qu'il écoutait avec bonté, qu'il disait des bonnes paroles qui faisaient du bien, et que le grand mouchoir de poche sur lequel il appuyait sa joue pour confesser sentait l'eau de Floride. Ceci nous donna tous les courages. C'est avec moins d'appréhension que, les uns à la suite des autres, nous allions solliciter l'absolution. Nous faisons nos pénitences, qui variaient entre un et trois pater, avec une grande ferveur, tout en constatant que pas un de nous n'avait "sauté la berrière." C'était édifiant.

M. le curé nous quitta sur un petit discours des plus réconfortant, et en nous donnant congé pour le lendemain. Comme le lendemain était un vendredi, ça donnait trois jours de liberté. Légers, la conscience en paix, nous nous élançons de l'école en bénissant la religion qui sait si bien comprendre les enfants, leur amour pour le bien, et... les jeux.

Tout le long de la route, nous cueillons des fleurs de "Langue de boeuf" et c'est avec des bouquets en main que nous réintégrons nos domiciles respectifs.

Garçons et fillettes d'alors ont grandi, vicilli. Le bon curé qui nous avait si doucement pardonné, n'est plus. Les jolies fleurettes émaillent encore le bord de la route, mais leur corolle est pour nous pleine de regret. Les pécaudilles de jadis auraient-elles grossies?

FEUX DE FORET MENAÇANT LA PROVINCE

Ouverture de l'exposition d'Ormstown

L'ouverture officielle se fera ce soir à 7.30 heures

Programme chargé

La 20e exposition annuelle d'Ormstown sous les auspices de l'Association des éleveurs du district de Beauharnois s'ouvre aujourd'hui pour se terminer vendredi le 10 juin. Elle est ouverte à tous les éleveurs du Canada et des États-Unis. L'ouverture se fera par le concours des chevaux à 7h.30 ce soir.

Des bêtes de toutes les espèces seront exposées. Dans l'espèce chevaline il y aura des Clydesdales, des percherons, des belges, des juments de race, des canadiens, des Standard Bred, des Hackney, des poneys Hackney, des pur-sang anglais.

Le programme est des plus élaborés, comprenant des courses, des attractions, des jeux; le tout assure un grand succès à l'exposition d'Ormstown.

Pénible voyage d'une famille dans la misère noire

Rimouski.—Un ménage sans-le-sou, le père, la mère et trois enfants vivants —le quatrième est mort d'une maladie qui s'est déclarée en cours de route —vient d'arriver ici après un long voyage à pied depuis Fredericton, N.-B., et qui doit durer jusqu'à Val d'Or.

Cette famille de John Humphries, assaillie par la misère la plus noire, poussaient devant elle deux charrettes de bébés, dans cette marche épuisante; elle n'en poussera plus qu'un seul. L'occupant du deuxième un nourrisson de 19 mois, fut transporté d'urgence à l'hôpital à leur arrivée ici, souffrant d'une grave maladie de laquelle il mourait bientôt après.

Humphries, un mineur en chômage s'en va s'établir avec son père, qui est déjà rendu dans la région minière de Val d'Or. Comme il lui reste 600 milles à parcourir, il a donc décidé de repartir de Rimouski le plus tôt possible. Le reste du voyage sera accompli comme il a été effectué jusqu'à présent: on se reposera sur l'hospitalité de cultivateurs le long des routes pour l'abri d'une nuit et pour la croûte d'un repas. L'aîné de la famille a sept ans.

La ville de Rimouski et quelques citoyens s'occupent actuellement de recueillir une somme suffisante pour pouvoir acheter des billets de chemin de fer à la famille Humphries pour qu'elle puisse se rendre à Val d'Or.

Le Japon dépense \$5,000,000 par jour

Pour mener à bien son entreprise en Chine le Japon n'y va pas de main-morte dans ses dépenses. Il se rationne pour défrayer les dépenses énormes que lui occasionne la guerre de Chine. On estime que la nation lance \$5,000,000 tous les jours dans cette hasardeuse aventure. Les experts sont d'avis que depuis l'incident du 7 juillet 1937 qui provoqua le conflit Tokio a dépensé la somme de \$2,000,000,000. Le peuple paie des impôts très élevés. Il se sert de ses économies pour acheter des bons du gouvernement.

L'Allemagne et l'Italie, les alliées anti-communistes du Japon, ne sont pas en position de lui accorder des crédits puisqu'elles en ont elles-mêmes un besoin pressant. Le reste du monde montre aussi très peu d'empressement à confier son argent à un pays qui est en guerre.

On demande un meilleur traitement pour les facteurs de la malle rurale du Canada

Au cours du débat sur les crédits de \$8,052,005 pour les courriers aériens et terrestres plusieurs députés ont demandé un meilleur traitement pour les facteurs de la malle rurale.

Le ministre intérimaire des Postes, M. Euler, répondit qu'il avait la plus grande sympathie pour les facteurs ruraux mais qu'il ne peut aller à l'encontre de la loi qui dit que les

Quatre femmes ont reçu \$75,000 grâce à leurs enfants

Toronto.—Le testament de Charles Vance Miller a été exécuté aujourd'hui, 11 ans et 7 mois après sa mort. Quatre femmes de Toronto ont touché \$75,000 chacune pour avoir donné naissance au plus grand nombre d'enfants dans les 10 ans suivant le décès de cet excentrique avocat. Cette course aux bébés a été sans parallèle dans l'histoire; les contestations qui ont précédé cette distribution de \$300,000 ont attiré beaucoup d'attention. Il reste encore quelque \$200,000 à partager entre les 4 "gagnantes." Ces dernières sont: Mmes Kathleen Nagle, 35 ans, mère de 12 enfants, mariée depuis 18 ans; Annie Smith, épouse d'un pompier; Isabel MacLean, épouse d'un fonctionnaire, mère de 11 enfants et Alice Timleck, 38 ans, mère de 18 enfants en 20 ans de mariage.

Les réclamations de deux autres concurrentes qui paraissaient devoir aller devant le Conseil privé ont été, suivant une rumeur, réglées au cours d'une conférence avec les exécuteurs testamentaires.

Ces deux dernières éliminées de la course par l'hon. juge Middleton sont: Mme Martin Kenny, une Canadienne-française âgée de 35 ans qui a eu 10 de ses 14 enfants dans le délai stipulé mais quatre d'entre eux étaient morts-nés et Mme Pauline-Mae Clarke, 25 ans, qui a eu 9 enfants dans ces 10 ans.

Gagnant de \$200

M. Bruno Houle, de St-Grégoire de Nicolet, a remporté le prix de \$200 accordé par les Filles de l'Empire à l'élève de deuxième année scientifique à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière en se classant premier dans tous les examens de l'année.

L'état des cultures est excellent

Bien que les travaux des champs aient été retardés au cours du mois de mai dans certains districts des Cantons de l'Est et de la vallée de l'Outaouais par une température défavorable les semences sont maintenant en bonne voie de toucher presque à leur fin. Dans quelques régions la saison est plus avancée d'une ou de deux semaines que l'an dernier, suivant le bulletin de la Banque de Montréal. Dans l'ensemble les pâturages et les terres enssemencées en foin sont en excellente condition. Les arbres fruitiers ont fleuri normalement.

Dans le district du Bas St-Laurent et du Lac St-Jean le temps frais et la pluie ont retardé l'ensemencement mais maintenant les travaux se poursuivent d'une manière fort satisfaisante.

Victimes d'une explosion

Val d'Or, Québec.—Trois hommes ont été tués et un autre a été blessé au cours d'une explosion survenue dans le puits central de la Sladen Malartic Gold Mine. Deux autres ouvriers s'en sont tirés indemnes.

Triple naissance

Saint-Michel de Roberval.—On rapporte que les trois jumeaux nés à Mme Arthémise Boivin, de Saint-Jérôme, sont bien portants à l'Hôtel-Dieu. Ces trois garçons forment le deuxième groupe de trois jumeaux nés dans la région ces derniers mois.

Les forêts de la rive nord et de la rive sud du St-Laurent sont en danger

Dommages élevés

Un nouveau danger menace plusieurs régions de la province à la suite de la température chaude qui a sévi presque une semaine. Des feux de forêt ravagent les bois de la rive nord et de la rive sud du St-Laurent.

Un feu de forêt d'une très grande intensité fait actuellement rage dans les rangs 8 et 9 du canton Masson à une quarantaine de milles de Rimouski.

Une centaine d'hommes ont été dépêchés sur le théâtre de l'incendie. Plusieurs appareils ont été transportés sur les lieux et déjà l'on a commencé l'ouverture d'une immense tranchée de façon à pouvoir circonscire l'incendie. Le service de la protection des forêts a des inspecteurs sur les lieux. Ce sont eux qui dirigent les travaux. Il appert que des limites à bois considérables sont en danger. Ces derniers soirs, la lueur de l'incendie était visible à des milles et des milles de distance.

D'autres feux de forêt se sont déclarés à Boileau, Otis et Ferland dans la région du Saguenay. L'incendie se propage rapidement en dépit du travail d'une équipe de 500 hommes. On est d'opinion que seule la pluie peut maintenant éteindre le feu.

On apprend aussi que des maisons ont été détruites et qu'une fumée épaisse paralyse la circulation sur la route de St-Urbain à Québec. On a demandé des appareils contre le feu pour protéger le village de St-Thomas actuellement menacé.

Le séminaire de Québec fait arrêter les travaux d'une route

Québec.—Une injonction interlocutoire accordée au séminaire de Québec a causé l'interruption des travaux sur le nouveau chemin Québec-Chuteau Montmorency qui devait rejoindre le nouveau chemin côtier de Sainte-Anne-de-Beaupré.

L'injonction, dirigée contre le ministère de la Voirie et la Standard Construction, demande la cessation des travaux parce qu'un grand bout de terrain compris dans le tracé du chemin fait partie de la ferme des Maizeux, la propriété du séminaire depuis 1705, et que, ni le gouvernement ni la compagnie de construction n'ont pris les mesures nécessaires pour exproprier ce terrain.

On demande, en plus, \$2,500 de dommages-intérêts à raison des détériorations déjà causées par la construction.

Attitude de M. Paul Gouin

Dans une causerie prononcée à la radio M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, a annoncé qu'il ne participera pas au congrès libéral de Québec et que son parti tiendra lui-même une convention qui aura lieu les samedi et dimanche, 23 et 24 juillet.

L'Etat comptait 46,916 vieillards pensionnaires à la fin du mois de mai

Québec.—Les vieillards pensionnaires de l'Etat étaient au nombre de 46,916 à la date du 31 mai. Ils ont reçu \$851,700.75. C'est un total de \$16,225,499.52 depuis que les pensions de vieillesse sont en vigueur dans la province. A la même date du 31 mai, on a envoyé des chèques à 911 aveugles pour une somme globale de \$30,511.70. On a payé \$125,908.60 depuis que les aveugles sont pensionnaires de l'Etat.

Il n'y a rien de nouveau encore au sujet des allocations aux mères nécessiteuses.

Questions au président du Pacifique Canadien

En réponse au discours de Sir Edward Beatty sur les avantages de la fusion des chemins de fer canadiens le leader du gouvernement à la Chambre Haute, le sénateur Raoul Dandurand, a demandé que le président du Pacifique Canadien fasse connaître dans tous ses détails l'aspect financier de l'unification des deux systèmes ferroviaires.

Il importe, a dit M. Dandurand, que le gouvernement sache quel est l'actif que le Pacifique Canadien songe à apporter à l'unification.

contrats doivent être accordés au plus bas soumissionnaire.

Des députés ont dit que certains facteurs sont payés \$10 du mille par année et d'autres \$35 et que ce traitement est inéquitable. Ils ont préconisé qu'on institue un minimum de rémunération et qu'on restaure aux facteurs ruraux quelques-uns des congés dont ils sont privés.